





LES RENDEZ-VOUS

DU 9 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2015

C'EST LE MOMENT DE RENCONTRER VOTRE CONSEILLER CRÉDIT MUTUEL

PRENEZ VITE RENDEZ-VOUS

- · dans votre Caisse de Crédit Mutuel
- directement sur www.creditmutuel.fr*
- par téléphone : 0 825 010 202 prix appel

DÉCOUVREZ NOS SERVICES MA DE BANQUE EN LIGNE

Depuis votre espace personnel sur www.creditmutuel.fr*

- Communiquez avec votre conseiller Crédit Mutuel via votre messagerie sécurisée.
- · Accédez à son agenda pour prendre directement rendez-vous.



L'ensemble des offres et services proposés dans ce document est soumis à conditions, dont le détail pourra vous être précisé par votre Caisse de Crédit Mutuel. CRCM LACO - Siren 870 800 299 RCS Nantes. 46, rue du Port Boyer, BP 92636, 44326 Nantes Cedex 3.

enquête > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Une ascension sociale

à (ré)inventer

Et maintenant?

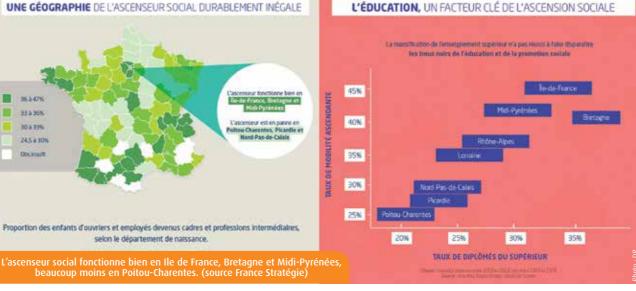
Peut-on estimer le temps du deuil éteint, tant que brûle encore la flamme de la colère ? Peut-on tourner la page de l'affliction, tant que les bougies rallumées à l'envi sur le pavé de l'indicible battent le rappel des souvenirs macabres. Difficile d'expliquer à un enfant que ces bougies-là peuvent vaincre la mitraille. C'est pourtant le sens de l'œuvre empirique qui attend chacun de nous. Expliquer pour ne pas oublier.

Une semaine, dix jours, dix ans ne suffiront certes pas à réconforter les cœurs souillés. Tout juste peut-on espérer que le souffle de cohésion humaniste qui balaie, d'un bout à l'autre du pays, ce milieu d'automne porte le germe d'une révolte universelle et durable. Contre la barbarie obsessionnelle. Sa haine des libertés. Son renoncement à tout. Dans leur quête hérétique, les suppôts d'Abaaoud ont sans doute minimisé l'esprit de corps dont pouvaient faire preuve les peuples affranchis de toute entrave et de tout fanatisme. Leur sacrifice n'aura donc servi à rien. Comme il ne sert à rien de leur attribuer l'inspiration d'un Dieu dont ils ne savent que le nom. Allah Akbar. Dans leur bouche, il n'a jamais été aussi petit.

Nicolas Boursier

1 7 à poitiers **2** @7apoitiers www.7apoitiers.fr





Dans la Vienne, 27,4% de fils d'ouvriers et d'employés parviennent au statut de cadre ou aux professions intermédiaires. Le département fiaure au soixante-treizième rang

français. Explications.

'est un pavé dans la mare que dévoile l'enquête de France Stratégie, un organisme de réflexion et d'expertise dont Matignon utilise les rapports tous azimuts. Selon sa dernière enquête, sortie début novembre, l'ascenseur social serait loin de fonctionner correctement en Poitou-Charentes. En fait, le « think tank » (groupe de réflexion) a étudié la proportion de fils d'employés et d'ouvriers, nés entre 1965 et 1979, devenus cadres ou professions intermédiaires. La moyenne nationale s'élève à 33% et les quatre départements de la région se situent en dessous. La Vienne arrive deux rangs

derrière les Deux-Sèvres, avec un taux d'ascension de 27,4%. « Pour les individus d'origine populaire, la mobilité ascendante apparaît faiblement liée au dynamisme économique des territoires. Elle est, en revanche, fortement liée à l'éducation, en particulier à l'obtention d'un diplôme du supérieur », commente Clément Dherbécourt, l'un des auteurs du rapport. Etonnant s'agissant de la Vienne, quand on sait que Poitiers bénéficie d'un large panel de formations et d'une université pluridisciplinaire. « La massification de l'enseignement secondaire puis supérieur a certes favorisé globalement la mobilité sociale ascendante, mais sans faire disparaître les « trous noirs » de l'éducation et de la promotion sociale », répondent les auteurs de l'étude.

LE RECTORAT VIGILANT

structure familiale, l'éducation et la mobilité géographique. Poitou-Charentes compte notamment davantage de familles monoparentales qu'à l'échelle nationale (13,9% contre 12,8%). Sur le deuxième volet, la lutte contre l'échec scolaire et l'orientation sont deux phénomènes dont l'académie de Poitiers s'empare depuis plusieurs années. « Le lien entre les lycées et l'enseignement constitue un enjeu très important », estime Stéphane Gilot, chargé de mission auprès du recteur sur cette thématique. Du bac «-3» au «+3», le challenge consiste à amener un maximum d'élèves d'une classe d'âge à un diplôme de l'enseignement supérieur. Le dispositif « Pass'enSup », qui vise dix-sept établissements de la région, permet aux Première et Terminale de s'immerger dans leur future vie d'étudiant. Et accessoirement de se projeter vers un métier à forte valeur ajoutée. « Mais avant d'emprunter une

voie professionnelle, il y a une phase d'immersion cruciale. » Si, entre 2013 et 2014, le taux d'entrée dans le supérieur a stagné, ce n'est pas le cas en 2015. Selon les chiffres du portail Admission post-bac, en Poitou-Charentes, 3% d'élèves supplémentaires -six centsont accepté les propositions qui leur ont été faites, après les vœux émis au printemps. « Nous avons notamment un nombre accru de bacheliers professionnels qui s'inscrivent dans un cursus plus long », éclaire Stéphane Gilot. D'où l'intérêt de lier aussi formation et information. Début 2016, près de deux mille lycéens auront la possibilité, à titre individuel, de vivre pendant deux jours le quotidien d'étudiants de l'Ensma, de l'université de Poitiers... Chacun le sait, avant de prendre l'ascenseur social pour le dernier étage, il y a des paliers à franchir. Il faut même parfois (souvent) quitter sa ville ou son village pour y parvenir!

Ce qui ressort, c'est le rôle essentiel joué par trois facteurs clés sur la réussite scolaire : la



Média Pass - Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97 Directeur de la publication : Laurent Brunet Rédacteur en chef · Nicolas Boursier Reducted on the indicate bounder Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline Impression : IPS (Pacy-sur-Eure) N° ISSN : 2105-1518 Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit Ne pas jeter sur la voie publique.



BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois

Toutes les cinq semaines, la rédaction du « 7 » consacre une page à ses plus jeunes lecteurs, en leur expliquant, de manière simple et concise, un fait d'actualité international, national ou local. Cette semaine, avec les illustrations de Raphaël et Adrien, 9 ans.

... LES ATTENTATS DE PARIS

Que s'est-il passé?

Le vendredi 13 novembre, peu après 21h, trois explosions ont retenti près du stade de France, où avait lieu un match de football entre la France et l'Allemagne. Peu de temps après, plusieurs fusillades ont été entendues dans Paris. Des terroristes, armés de fusils de guerre, ont tiré sur des passants dans la rue. Trois d'entre eux sont ensuite entrés dans une salle de spectacles, Le Bataclan, où ils ont tué beaucoup de personnes qui étaient venues assister à un concert.

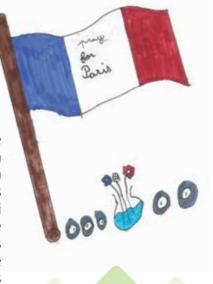
Qui sont ces terroristes?

Au total, huit hommes sont soupçonnés par la police d'avoir participé aux attentats de Paris. Parmi eux, six ont été identifiés. Ils étaient tous très jeunes. Certains sont nés en France, d'autres en Belgique. Ils sont tous considérés comme islamistes et ont dit agir au nom de leur religion, l'Islam. Comme on l'a vu, ils sont prêts à tout, y compris à mourir, pour terroriser les Français.



à poitiers

Les terroristes ont attaqué Paris, pour se venger de l'intervention militaire de la France en Syrie. Mais ils ont fait aussi cela pour montrer qu'ils pouvaient être présents partout et effrayer ainsi les gens. Ils ont agi sous les ordres de l'organisation terroriste Daesh, qui est également responsable des attentats de janvier, à Charlie Hebdo, et de nombreuses autres attaques partout dans le monde.



da belle équipe

Cela peut-il arriver à nouveau?

Oui, ce type d'événement peut se reproduire, car de nombreux terroristes sont cachés dans plusieurs pays d'Europe, susceptibles d'agir dès qu'on le leur demande. La France est aujourd'hui en situation de guerre avec Daesh. Et comme dans toute guerre, chaque camp attaque l'autre. Mais il ne faut pas avoir peur de marcher dans la rue ou de se sortir de chez soi. Car même si la France a été attaquée, elle demeure un pays où l'on peut vivre en sécurité.

EN CHIFFRES

lieux ont été visés, simultanément, par les attaques des terroristes, dont le Stade de France, le Bataclan et plusieurs cafés et restaurants des X^e et XI^e arrondissements de Paris.

personnes ont trouvé la mort lors des attentats du 13 novembre. 351 autres ont été blessées. Certaines sont toujours dans un état grave. Toutes les victimes ont été identifiées.

personnes en France font l'objet d'une fiche « S », c'est-à-dire qu'elles sont surveillées par les services de renseignement. Plus de la moitié sont considérées comme des islamistes radicaux.

Les enfants entrent en résilience

Tous les enfants ne sont pas égaux devant les émotions comme celles suscitées par les attentats de Paris. Certains d'entre eux peuvent réagir violemment « après coup ». Le dialogue est la meilleure attitude à adopter pour éviter que le traumatisme ne s'installe.

nze jours se sont écoulés depuis les attentats de Paris et, inexorablement, la vie a repris son cours. A la maison, chez la nounou et à l'école, les enfants ont pu exprimer leur ressenti et leurs craintes liés à ces tragiques événements. Pour autant, il ne faut pas écarter le risque d'un traumatisme profond, pouvant ressurgir plusieurs semaines, voire plusieurs mois après les faits. « Il s'agit de veiller à ce qu'ils ne réagissent pas après coup, explique Magali Delamour, psychoclinicienne et psychanalyste à Poitiers. Des troubles, comme l'insomnie, les cauchemars, les pleurs, peuvent apparaître sans que l'enfant ne puisse formuler exactement la nature de ses angoisses. »

Il est très important d'en discuter avec lui. Le dessin (ou le jeu) peut être un excellent moyen d'aborder le sujet avec délicatesse. Mais cela ne suffit pas toujours... « Dans ce cas, il ne faut pas attendre et consulter un spécialiste », assure l'ancienne



chargée de cours en psycho-pathologie à l'université de Poitiers.

DES MOTS SUR LES MAUX

Après la phase de sidération, les plus touchés seulement risquent de devenir « hyper-vigilants ». La sensation d'être perpétuellement sur le « qui-vive » s'avère particulièrement exténuante. « Des phobies peuvent surgir, telles que la peur panique de prendre les transports ou de se rendre dans des lieux à forte affluence... » Là encore, il est impératif de mettre des mots sur les maux et de réexpliquer les choses le plus rationnellement possible, tout en (ré)affirmant que même les adultes ne comprennent pas toujours tout. À ce titre, le rectorat met à disposition des cellules d'écoute, animées par cinquante-cinq professionnels « Dire « Je suis comme toi, il y a encore des choses que je ne sais pas », permet à l'enfant d'humaniser davantage ses parents. » Fort heureusement, certains enfants s'en sortent très bien et se montrent même parfaitement lucides, à l'image de Nina, 12 ans. « Ma fille a tout compris, assure sa maman, Alice. Elle pose

des questions et veut regarder

les informations. Elle a même créé une affiche de soutien aux victimes et a proposé à ses amis de la signer pour la placarder dans le hall du collège. » Son plus jeune fils, Gabriel, est revenu, lundi dernier, de l'école maternelle en lâchant « Eh ben vendredi, à Paris, y'a plein de gens qui sont morts ! » Et depuis... plus un mot sur le sujet. « Il est heureux de vivre. » Et c'est bien là l'essentiel.

Et les adultes?

Les adultes peuvent, eux aussi, être traumatisés par ces événements. Il faut éviter tout phénomène « d'identification ». « *Ç'aurait pu être moi...*» « *L'être humain porte en lui des capacités de résilience énormes,* assure Magali Delamour. *Après toute destruction, suit une reconstruction.* » En bref, la vie continue.

↑ Tumeurs ➤ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Hoaxbuster sur tous les fronts

Sur Internet, les rumeurs se propagent comme une traînée de poudre. Co-fondé par le Poitevin Guillaume Brossard, le site Hoaxbuster.com se charge non sans mal de déconstruire les fausses informations.

Comme après « Charlie », les attentats de Paris et Saint-Denis donnent lieu à une véritable « explosion » de rumeurs. Depuis, le site Hoaxbuster.com tente d'en limiter la propagation, notamment via les réseaux sociaux. L'alerte au virus fait partie de ces

L'alerte au virus fait partie de ces « intox ». Vous avez sans doute

reçu ce SMS : « Vous risquez de recevoir un mail nommé «On est tous Paris » (...) Ce message contient une photo de bébé avec un bracelet de naissance où il est écrit «On est tous Paris », vous invitant à cliauer sur la photo. C'est un malware (virus) qui permet de prendre le contrôle à distance de votre téléphone ou ordinateur et de récupérer toutes vos données et mots de passe. » « En réalité, cet avertissement est totalement infondé. Personne n'a reçu ce fameux mail, assure le Poitevin Guillaume Brossard, co-fondateur d'Hoaxbuster.com. Il n'y a donc rien à craindre. »

Autre légende urbaine, le message vous prévenant que « des perqui-

sitions menées ces derniers jours chez des présumés terroristes ont permis de retrouver des plans très précis » du métro de Toulouse ou du centre commercial de La Défense. Hoaxbuster rappelle qu'« il n'y a strictement aucune chance que vous soyez prévenu en amont de quoi que ce soit ». « En cas d'intervention, les forces de l'ordre communiquent le moment venu, empêchent les gens d'aller sur la zone, définissent un périmètre de sécurité, virent les badauds et interviennent, point barre », ajoute-t-il.

Il ne s'agit que de canulars. Les membres d'Hoaxbuster sont aussi confrontés à des internautes qui relaient les fameuses « théories du complot ». « Ce sont toujours les mêmes !, s'agace Guillaume Brossard. Ils vont encore une fois inonder les réseaux sociaux d'articles nauséabonds et truffés de faits déformés. » La meilleure des réponses reste encore de ne pas les partager et de ne leur accorder aucun crédit. Qu'on se le dise, si la source n'est pas parfaitement identifiable et/ou officielle, il s'agit probablement d'un hoax. En cas de doute, rendez-vous sur Hoaxbuster.com. Le gouvernement lui-même a qualifié le site de « source fiable ». « Ouf, souffle Guillaume. Finalement, on ne travaille pas dans le vide. »

> Renseignements : www.hoaxbuster.com

HOMMAGES

La Mosquée de Poitiers a prié pour les victimes

La prière de vendredi dernier midi, à la Mosquée de Poitiers, a été dédiée aux attentats de Paris et Saint-Denis. « Nous ne devons jamais nous lasser de dire et de redire haut et fort que l'islam authentique est à des années-lumière de l'idéologie de haine de ces criminels terroristes », peut-on lire dans le prêche commun diffusé par le Conseil français du culte musulman (CFCM).

Les élèves se mobilisent



Au lendemain des attentats de Paris, les élèves des établissements scolaires de la Vienne ont unanimement rendu hommage aux victimes, en respectant une minute de silence. Certains ont fait preuve d'imagination en créant des happenings dans leur établissement, à l'image des jeunes de Louis-Armand, qui ont formé le signe « Peace » dans la cour du lycée.

POLITIQUE

Manuel Valls ne viendra pas

Retenu sur Paris pour superviser l'enquête sur les attentats, le Premier ministre Manuel Valls a finalement décliné l'invitation du candidat PS aux élections régionales, Alain Rousset, qui l'avait convié à son meeting du 25 novembre à Poitiers. « À Poitiers, nous avons considéré qu'il n'y avait aucun problème pour nous rassembler. »

Alain Claeys

Député-maire de Poitiers, en réponse à une question sur le rassemblement du 14 novembre, place Leclerc.

« N'oublions pas que les principales victimes du groupe **État** islamique sont avant tout les populations musulmanes

qui subissent la charia.»

Yves Jean

Président de l'université de Poitiers.

« CE QU'IL FAUT VRAIMENT, C'EST FAIRE FACE, NE PAS ÊTRE EN RECUL, DANS LA PFUR... LA FRANCE EST UN GRAND PAYS. »

BRUNO BFI IN

Président du Département, au lendemain des attentats du 13 novembre.

« Je n'ai pas de mot, juste de la colère. C'est injuste... »



« La vie continue, il faut que notre démocratie continue à vivre. »

Christiane Barret

Préfète de la Vienne et de région.

« CES CENT TRENTE VICTIMES **ÉTAIENT LA FRANCE** EN MINIATURE. ILS ÉTAIENT NOUS, **NOUS SOMMES**

YVES DEBIEN

Vice-président du Conseil régional Poitou-Charentes.

« Il ne faut pas que le terrorisme porte atteinte aux projets. Des projets, c'est ce dont le pays a besoin aujourd'hui. »

Jean-Pierre Raffarin

À l'occasion du lancement de l'Institut international Joël Robuchon à Paris.

Génie à tout prix

Les forums Internet raffolent du sujet. Peuton rendre son enfant plus intelligent? Si la question demeure sans réelle réponse, certains organismes surfent sur la tendance pour remplir leurs classes d'éveil musical, de cours de langues, de sport... dédiées aux moins de 3 ans.

ans la classe, les petits élèves chantent... en anglais! Les plus jeunes ont tout juste 2 ans, savent à peine marcher mais, déjà, leur cerveau est mis à rude épreuve. Ancienne professeure d'anglais, Alicia Morris a ouvert, à la rentrée, une garde d'enfants un peu particulière, basée sur le concept du groupe mondial Kindermusik. « Ici, nous pratiquons l'éveil musical en anglais, explique-t-elle. Cela permet non seulement de familiariser les enfants avec l'écoute et la pratique instrumentale, mais aussi la langue. » Loin du bourrage de

crâne, la méthode mise sur une « approche autour des sonorités, plutôt que sur un apprentissage . bête et méchant du vocabulaire ». À l'instar de la classe d'Alicia Morris, de nombreuses structures pédagogiques ou sportives ouvrent leurs portes aux enfants en très bas âge, dès 12 mois. Tantôt nageurs à la piscine de la Blaiserie, tantôt cavaliers au club hippique de la forêt de Moulière, les bébés ne chôment pas. Selon une étude américaine, faire du sport dès le plus jeune âge permettrait d'augmenter le QI de l'enfant d'environ 3,8 points et de favoriser sa compréhension des sciences et de l'anglais. La pratique de la musique permettrait quant à elle d'accroître les capacités de mémorisation et de linguistique.

« NE PAS SURMENER L'ENFANT »

Pour la psychologue poitevine Marie Jeuland, il est néanmoins important de « faire attention à ne pas sur-stimuler le cerveau de l'enfant ». « Tous les bébés sont différents et, en ce sens, ne



s'adapteront pas de la même manière, souligne-t-elle. Il faut ainsi surveiller les réactions de l'enfant et ne pas le surmener ou lui imposer une pratique pour laquelle il ne montre aucun intérêt après plusieurs séances. » De son côté, Armelle Gaydon, auteure de l'ouvrage L'Enfant surdoué (Broché), invite les parents à susciter la curiosité chez l'enfant, « *en lui apprenant* l'alphabet avant 1 an, en lui montrant du matériel avec des lettres, des chiffres... Si on le rend spécialement curieux, on l'arme pour un apprentissage plus poussé. Cette curiosité renforcera le QI et l'intelligence. » Reste que chaque enfant ne présente pas « les mêmes capacités », comme l'indique Marie Jeuland. À chaque parent de trouver le bon équilibre.

POLITIQUE-FICTION

Francois Durpaire signe «La Présidente»



Récemment sortie dans les bacs, « La Présidente » est une bande dessinée de politique-fiction qui envisage ce que serait le pays en cas d'élection de Marine Le Pen aux Présidentielles. C'est à l'historien et universitaire poitevin François Durpaire que l'on doit le scénario de cette œuvre, cosignée avec Farid Boudjellal.







Centre-ville Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Les pavés, attention dossier glissant

COMMERCE

H&M ouvre mercredi



Sauf revirement de dernière minute, l'ouverture officielle du magasin H&M, au rez-dechaussée et au premier étage de l'ex-Printemps, aura lieu ce mercredi. Sur deux niveaux et plus de 2000m², le géant suédois du prêt-à-porter déclinera des collections complètes de vêtement pour femmes, hommes, adolescents et enfants. Il proposera en outre un espace de 190m² totalement dédié à la décoration d'intérieur, baptisé H&M Home.

CATASTROPHE NATURELLE

Buxerolles et Vouneuil reconnues sinistrées

Un arrêté interministériel, publié au Journal Officiel, jeudi dernier, déclare l'état de catastrophe naturelle pour Buxerolles et Vouneuil-sous-Biard. Les deux communes avaient été touchées par des inondations et des coulées de boues le 31 août. Les sinistrés disposent d'un délai maximum de dix jours, soit jusqu'à dimanche, pour présenter ou confirmer leur demande d'indemnisation auprès de leur compagnie d'assurance.

Face au problème avéré de glissance des pavés du centre-ville, la Mairie assure étudier différentes solutions techniques, avant de lancer un appel d'offres. En attendant, commercants et experts des travaux publics continuent de tirer la sonnette d'alarme.

ix ? Quinze ? Cent ? Davantage ?... Combien de Poitevins ont, jusque-là, expérimenté l'effet patinoire de la place Leclerc ? Il n'existe aucun décompte précis, mais Christophe Vergnaud assure que les « chutes à vélo ou à pied sont régulières ». Le dirigeant de Côté Place est aux premières loges. « Quand il pleut plusieurs jours d'affilée, certaines personnes, notamment les plus âgées, n'osent plus sortir de chez elles, de peur de glisser », reprend le maître artisan. Officiellement, une

demande d'indemnisation par l'assureur de la collectivité aurait été formulée. Demande rejetée. Une folle rumeur bruit sur le plateau depuis plusieurs jours : la Ville aurait décidé de procéder au remplacement des pavés de Cœur d'agglo -de la pierre de Bourgogne- dans les meilleurs délais. Démenti officieux du côté de la Mairie, qui assure « étudier les différentes solutions techniques » pour remédier au problème de glissance, avant de lancer un appel d'offres. « Sans altérer le revêtement ni le faire vieillir prématurément », précise notre interlocuteur.

C'est là que les professionnels des travaux publics entrent en scène. Leader mondial de la fabrication de machines de préparation et traitement des surfaces, Blastrac préconise une opération



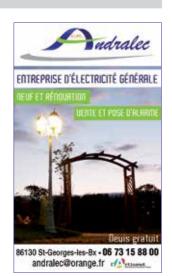
de bouchardage. « La solution la plus simple, la plus efficace et la moins onéreuse serait d'ajouter de la rugosité aux pavés, en procédant à une sorte de ponçage qui enlève la partie polie », estime Sébastien Boutant. commercial de l'entreprise, dont le siège social se trouve à Chasseneuil-du-Poitou.

« PERSONNE N'AVAIT **DONNÉ SUITE »**

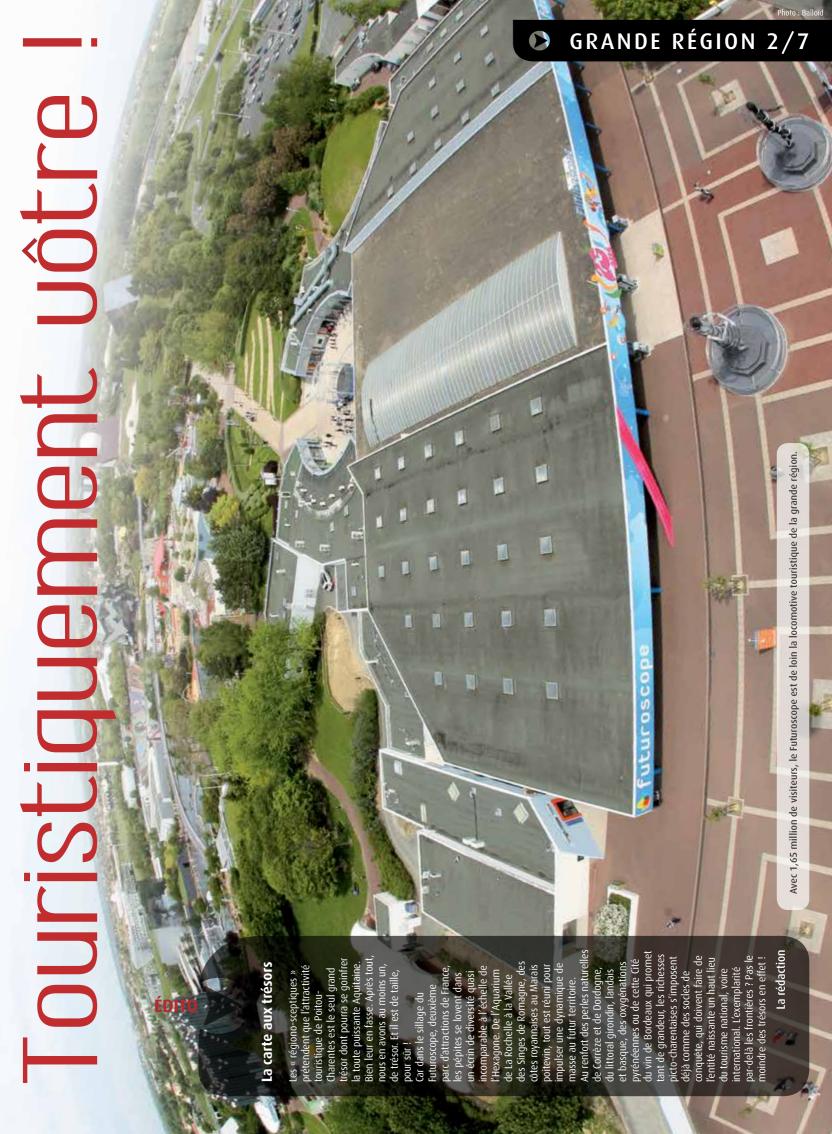
Au cours du premier semestre 2015, une opération similaire a été menée à Sarlat, en Dordogne. La commune s'était

décidée à agir, après qu'une personne (proche de la municipalité) a fait une chute grave. « Nous avions déjà contacté la mairie de Poitiers il y a quelques années pour lui proposer de la mettre en relation avec nos clients locaux, équipés de machines de bouchardage. Mais personne n'avait donné suite... », déplore Sébastien Boutant.

« Cette solution (le bouchardage, Ndlr) est intéressante, mais il faut que nous soyons sûrs que les pavés sont de bonne qualité et non friables », précise Emmanuel Roffet, gérant de l'entreprise de terrassement TP Innov. Un point sur lequel la Mairie reste très discrète. À Tours, lors des travaux d'aménagement de la première ligne de tramway, des pavés de mauvaise qualité avaient été installés sur l'une des places de la ville. Après plusieurs chutes de motard, la mairie a décidé de les remplacer sur-le-champ. Coûteuse, l'opération avait alourdi la facture de la ligne, répercutée sur les impôts locaux. Pas sûr qu'un chantier onéreux de remplacement des 7000m2 de pavés soit du goût des Poitevins...







analyse > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Le tourisme,

industrie de demain

Avec 732 kilomètres de littoral, les stations de ski pyrénéennes et le Futuroscope, la future Aquitaine pèse d'un poids considérable à l'échelle francaise. Mais les acteurs du tourisme veulent désormais rayonner à l'international.

isons-le tout net, peu de domaines offrent la possibilité aux Picto-Charentais de regarder les Aquitains les yeux dans les yeux, voire de les toiser. En matière touristique, l'incontestable locomotive privée est « vissée » entre Jaunay-Clan et Chasseneuil depuis plus d'un quart de siècle. Et, au passage, incarne toujours l'avenir. Le Futuroscope -1,65 million de visiteurs en 2014- offre un solide point d'ancrage à la Vienne dans sa tentative de résister à l'ogre bordelais. Center Parcs, le futur Institut international Joël Robuchon, sans oublier la Vallée des singes, la Planète aux crocodiles... ajoutent à la puissance supposée du département.

Maintenant, ici comme ailleurs, un talon d'Achille subsiste. En l'espèce, une faible propension à attirer la clientèle étrangère, dont Paris se « gave ». Seulement 16% des nuitées hôtelières contre 36% à l'échelle nationale, 28% en camping contre 34% dans l'Hexagone... N'en jetez plus, la coupe est pleine! Née en 2013, le Comité des grands acteurs du tourisme(°) s'est invité dans la campagne des Régionales, avec des propositions très concrètes

formulées aux candidats. Figure notamment la volonté de « capter la clientèle européenne et des pays éloignés ». La Grande-Bretagne, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas, la Chine, l'Inde, le Japon ou les Etats-Unis sont des « cibles prioritaires ».

Reste une inconnue de taille : quelle place le futur exécutif régional réservera-t-il au tourisme, compétence non obligatoire dans la loi NOTre (Nouvelle organisation territoriale de la République)? Le Comité des grands acteurs plaide en faveur d'un « vrai partenariat public-privé » pour définir une stratégie cohérente à l'international. Des joies de l'océan aux plaisirs de la montagne, des sites naturels aux parcs d'attractions, de la gastronomie (bordeaux, cognac...) au patrimoine bâti, « ALPC » regorge de richesses insoupçonnées. Encore faut-il organiser la prospection autour d'un Schéma régional de développement touristique. Qu'on se le dise, le tourisme est sans doute l'industrie de demain, avec un gisement important d'emplois à la clé. Les Biarritz Océan décideurs ne peuvent y $(350\ 000)$ être insensibles.

Train de La Rhune $(326\ 000)$ (*)Il fédère cinquante sites payants, qui captent 12 des 27 millions de visiteurs d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes

Center Futuroscope Niort **Poitiers** Aquarium_ (200 000) Vall<mark>ée</mark> des singes Guéret Rochelle **POITOU-CHARENTES** Hermione Dradour-sur-Glane (104 000) Rochefort (245 600) Zoo La Palmyre LIMOUSIN Angoulême Limoges Les Antilles Ionzac Périgueux Tulle Citadelle Lascaux II (252 000) de Blaye Bordeaux Château de Castelnaud $(245\ 000)$ Aqualand Arcachon (300 000) Agen **AQUITAINE** Walibi-Roquefort (300 000) Mont-de-Marsan Le top 5 régional Pau · Futuroscope (1,65 million d'entrées) · Aquarium de La Rochelle (800 000) Zoo de La Palmyre (705 900) • Les Antilles de Jonzac (399 000) · La Citadelle de Blaye (383 000)

Les chiffres qui comptent

... en milliards d'euros, la consommation touristique intérieure de la grande région. C'est 8% de son PIB.

87 000...

... comme le nombre d'emplois directement ou indirectement « générés » par le tourisme dans les douze départements $d' Aquitaine-Limous in-Poitou-\dot{C}harentes.\\$

... en millions, le nombre de touristes fréquentant, chaque année, la grande région. La part des étrangers oscille entre 12 et 22%.

... en kilomètres, la longueur du littoral réuni de Charente-Maritime, Gironde, Landes et Pyrénées-Atlantiques. C'est la troisième façade océanique ou maritime de France, derrière la Bretagne (1172km) et la Corse (802km).

... en millions, le total des nuitées étrangères dans l'hôtellerie. Ce sont 16% des nuitées, contre 36% à l'échelle nationale. Ce chiffre s'élève à 6,3 millions pour les nuitées étrangères en camping (25%).

... comme le nombre de stations de ski présentes en Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Artouste, Gourette et La Pierre-Saint-Martin sont toutes trois regroupées dans le Béarn et le Pays basque et enregistrent une moyenne de 500 000 journées-ski par an (+8,3% entre 2007 et 2013).

... c'est la somme des sites touris-

tiques payants de la grande région qui dépassent les 300 000 visiteurs annuels. A elle seule, Poitou-Charentes en regroupe quatre, qui sont aussi les plus attractifs de tous : le Futuroscope, l'Aquarium de La Rochelle, le Zoo de la Palmyre et le Centre aquatique Les Antilles de Jonzac.

Suivent la Citadelle de Blaye (33), Biarritz Océan (64 - 350 000 entrées), le petit train de La Rhune (64 - 326 000), l'Aqualand du Bassin d'Arcachon (33 -300 000) et le Walibi du Sud Ouest à Roquefort (47 - 300 000).

200 000...

... comme la fréquentation du dernier festival de la Bande dessinée d'Angoulême, du 29 janvier au 1er février. C'est beaucoup plus que les Francofolies de La Rochelle, dont la 31e édition, début juillet, a pourtant atteint le deuxième meilleur score de histoire avec 92 000 entrées, plus que les 70 000 visiteurs du festival Garorock de Marmande fin juin ou les 50 000 des 28e Nuits de Nacre de Tulle en septembre. C'est malgré tout très très loin, par exemple, des Fêtes de Bayonne et de son... million de participants, au cœur de l'été.

7...

... comme le nombre de destinations « naturelles » des touristes. Au hit parade : le Bassin d'Arcachon et la Dune du Pilat, le Marais poitevin en Deux-Sèvres, les vallées de la Dordogne, de la Charente et de la Vézère, la côte maritime autour de Royan, La Rochelle, Ré et Oléron, les forêts landaises, le patrimoine historique de la Corrèze (Collonges-la-Rouge, Turenne, Curemonte...), les lacs limousins de Vassivière et Saint-Pardoux. Sans oublier, on l'a dit, les Pyrénées.

« Il faut créer un marché intérieur »

《 D e r t → Necueilli par Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr



Ancien cadre du Futuroscope entre 1989 et 2000 et consultant en ingénierie touristique, Philippe Massol est à la tête de la future Cité du vin de Bordeaux, qui ouvrira ses portes à l'été 2016. Il exhorte les responsables politiques à revaloriser le tourisme.

LA CITÉ DU VIN DE BORDEAUX

« Au cours des dix dernières années, Bordeaux a connu une métamorphose architecturale, qui l'a transformée en destination touristique mondiale. Sauf qu'il existait, jusque-là, un manque de contenus. Le vin s'est imposé comme la thématique incontournable du territoire. Avec la Cité du vin(°), à laquelle nous donnons une dimension

universelle, nous visons 40% de clientèle étrangère (450 000 visiteurs attendus chaque année, NdIr). Une récente étude a montré que Bordeaux attirait tous les ans 5,8 millions de touristes et d'excursionnistes. »

« LE TOURISME, PARENT PAUVRE »

LA GRANDE RÉGION

« Le tourisme est une force extraordinaire pour la nouvelle région. D'ailleurs, ce secteur d'activité a été bien mieux pris en compte par la Région Poitou-Charentes que par l'Aquitaine. Elle s'est un peu trop longtemps reposée sur le fait qu'elle était belle et que cela suffisait pour attirer des touristes. Or, ce n'est pas le cas. L'Aquitaine a pas mal à apprendre du Poitou-Charentes. »

LE FUTUROSCOPE, LEADER NATUREL

« Le parc a plus à gagner, demain, en étant associé à Bordeaux qu'à Poitiers. Le Futuroscope est une destination en soi et le restera et peut devenir un point de passage pour les touristes qui vont vers Bordeaux. Il y a une clientèle supplémentaire à générer. »

UN MARCHÉ INTÉRIEUR?

« Nous aurons tout intérêt à décliner un produit extrêmement attractif, qui puisse donner envie à tous les habitants de se déplacer dans la grande région. C'est un enjeu stratégique, avec un développement du tourisme à l'intérieur des frontières. »

LA CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE

« Bordeaux va chercher cette nouvelle clientèle de touristes asiatiques... Mais il est beaucoup plus intéressant d'y aller ensemble, sous la bannière de la Région. »

LA PLACE DU TOURISME

« C'est un grand oublié de la politique française, je dirais même le parent pauvre. Le tourisme, cela ne fait pas sérieux, alors que le potentiel économique est énorme. Les choses évoluent un peu, notamment grâce aux dernières prises de position de Laurent Fabius (ministre des Affaires étrangères et du Développement international, Ndlr). Il est devenu un ambassadeur. Dans cette région, nous devrions pouvoir attirer beaucoup plus d'étrangers qu'aujourd'hui. »

(°) Elle ouvrira ses portes en juin 2016. L'investissement public-privé est de l'ordre de 81M€. Philippe Massol dirige la Fondation pour la culture et les civilisations du vin depuis 2009.

ADMINISTRATION

Que conservent-ils?

En 2016, la réorganisation des services de l'Etat donnera lieu à une répartition des pouvoirs. A Bordeaux, la préfecture et le rectorat de région, l'Agence régionale de santé et plusieurs directions régionales : Impôts et finances publiques (DRIFP), Affaires culturelles (Drac), Comptes (CRC), Jeunesse, sports et cohésion sociale (DRDISCS) et Entreprises, concurrence, consommation, travail et emploi (Direccte). A Limoges, un rectorat, la Direction régionale de l'Alimentation, de l'agriculture et des forêts (Draaf) et la Commission du contentieux stationnement. A Poitiers, un rectorat, la Direction de l'Environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) et l'Insee.

SONDAGE

Quel nom?

On ne sait pas si l'assemblée régionale s'inspirera de la consultation lancée par l'Aquitaine elle-même. Toujours est-il que les internautes s'en sont donné à cœur joie pour proposer le nom de la future entité. Si Aquitaine, Grande Aquitaine, Sud-Ouest Aquitaine et même Aquitania rallient les suffrages, Grand Sud-Ouest, Sud-Ouest Atlantique, voire Atlantique et Aliénor ne sont pas encore largués. Et vous, qu'en pensez-vous ? Faites-le savoir sur magranderegion.fr



9 Rue de la République ZI République 1 86000 Poitiers 05 49 41 17 22

GRAND DESTOCKAGE

Du mercredi 25/11 au samedi 5/12

Prêt à porter • chaussures • hommes-femmes • maroquinerie • linge de maison

Du lundi au samedi : 9h30 - 12h et 14h - 18h45



déplacements

► Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Le cocamionage,

ça vous tente?



Depuis septembre, la plateforme WeTruck propose de voyager en camion, sur le même principe que le covoiturage. Une formule insolite, qui permet à ce jour de rejoindre plusieurs villes de France au départ de Poitiers.

la gare de péage de Poitiers-Sud, Baptiste Bonnet guette le flux des camions. Contrairement aux apparences, le Tourangeau n'est pas là pour faire du stop, mais pour tester un nouveau moyen de transport, à tout le moins surprenant. On connaissait le covoiturage et, depuis peu, le coavionnage. Place maintenant au cocamionage! Depuis le mois de septembre, la plateforme web française WeTruck propose, à l'instar de Blablacar, plus d'un millier de voyages, en camion, sur l'ensemble du territoire français, assurés par des compagnies de transport routier désireuses de générer un chiffre d'affaires supplémentaire.

Le chauffeur de Baptiste vient d'arriver. « C'est drôle, petit, j'ai toujours rêvé de monter dans un camion, sourit le jeune homme, venu rendre visite à des amis à Poitiers. Je ne connaissais pas la formule. C'est en cherchant sur Internet que je suis tombé dessus. Le côté insolite me plaît raiment. »

Sitôt arrivé, sitôt parti, le camion file vers Tours, où il arrivera... deux heures trente plus tard. « Forcément, un trajet en poids lourd prend plus de temps qu'en voiture, explique Victor Clément, fondateur de WeTruck. La réglementation en vigueur impose aux chauffeurs de ne pas dépasser 90 km/h sur autoroute et de s'arrêter régulièrement pour se reposer. »

4,40€ POUR UN POITIERS-TOURS

Pour le trajet Poitiers-Tours, Baptiste a dû débourser 4,40€. En covoiturage, le tarif moyen pour ce voyage s'élève à un peu plus de 7€ (frais compris) chez Blablacar. La SNCF facture quant à elle 15,50€ le Poitiers-Saint-Pierre-des-Corps, à condition que le client possède une Carte Jeune. Avantage donc à WeTruck pour le tarif. Mais pas que. Aujourd'hui, nos clients peuvent emporter leur vélo avec eux et profiter de trajets longs sans correspondance », reprend Victor Clément.

Reste que, pour l'heure, la plateforme ne propose que peu de destinations au départ de Poitiers. La faute à un manque de transporteurs de Poitou-Charentes inscrits sur le site. À ce jour, seule une entreprise angoumoisine a rejoint WeTruck. Nul doute qu'elle sera imitée très prochainement par d'autres compagnies désireuses de profiter de cette nouvelle tendance.



Jean-Luc Loiret

69 ans. Auteur de polars, il a été enseignant spécialisé. Ancien élu de Vouneuil-sous-Biard, il a siégé au conseil communautaire de Grand Poitiers. Après avoir été marathonien, centbornard et président des Fondus, il continue de courir, mais sur des distances plus courtes.

J'aime : la course à pied, un beau texte, le bruit des vagues sur les rochers, un bon whisky, la naïveté, l'humour décalé et les polars.

J'aime pas : le binaire, les formules toutes faites, le principe de précaution, l'info en continu et les fautes de français.

Quels mots pour le dire?

Les mots se bousculent, se télescopent, se fracassent dans mon esprit. Ils sont vides de sens, chamboulés, ballottés, désagrégés, dans un désordre indescriptible, en ces lendemains sinistres. Fort ennuyeux quand on les aime, et

c'est mon cas, pour leur petite musique, leur douceur, leur légèreté, leur élégance, les associations subtiles qu'ils

Vous l'avez compris, j'adore triturer les mots pour tenter de traduire le beau, le poétique, mais surtout le futile, le dérisoire, le comique, le grotesque. Ils servent à envelopper de chair mes petits plaisirs, mes coups de cœur, mes agacements, mes lubies sans doute. J'ai dû les laisser dans ma besace, ayant perdu le goût de m'en servir pour un sourire malvenu.

Abandonnés à regret pour les mots de colère qui me sont peu familiers, sans me laisser emporter, cependant, par

leur véhémence.

Mes mots ne sont pas assez durs pour condamner l'horreur, pas assez acérés pour stigmatiser l'indicible, pas assez tranchants pour dénoncer la barbarie. Mais les mots assassins ne sont pas de ma famille, ils mènent à l'impasse. Les mots de haine ne franchiront pas ma porte. Je déclare qu'« œil pour œil, dent pour dent » est un slogan sans avenir. Sans illusion hélas!

Pour l'enfant désemparé, gavé d'images de sang, que valent les mots, fussentils bienveillants, pour évoquer des cerveaux dévoyés ? Peu, sans doute. Mais tellement s'ils sont accompagnés d'un geste tendre ou d'une écoute attentive. Moins dérisoires assurément que les doctes conseils des spécialistes en tous genres colonisant les antennes!

L'adulte dispose-t-il de plus de clés pour comprendre cette folie ? Je l'ignore. Mon fils qui était au stade de France a échappé au pire. Son collèque présent à ses côtés aurait pu se trouver dans un des cafés criblés de balles où il avait ses habitudes, son appartement étant tout proche. Des passionnés de rock et de musique metal, des amis en fête attablés en terrasse n'ont pas eu cette chance. « Mal-chance » ? Hasard ? Destin ? Fatalité ? Quel mot choisir ? Question troublante face à des tueurs sans âme, se réclamant d'un dieu.

Au moment de leur attaque, les Eagles of Death Metal chantaient « Kiss the devil ». Que ces assassins aillent au diable, ils n'auront pas le dernier mot! C'est à nous de le crier. Ce mot sera d'espoir, de fraternité, de jamais plus. Plus fort que la mitraille ?

Jean-Luc Loiret













aYaline / collectivités



Nous rendons accessibles aux collectivités de toutes tailles une solution innovante, e-interco, et un accompagnement jusque-là réservés aux grandes organisations.

e-interco

Solution globale de création de sites internet-extranet



Conçue pour accompagner les évolutions de votre interco



Simplicité avec les packs e-interco



Extensible à toutes vos communes



Accompagnement par des experts du secteur public

www.e-interco.com interco@ayaline.com Tél. 05 49 41 46 00





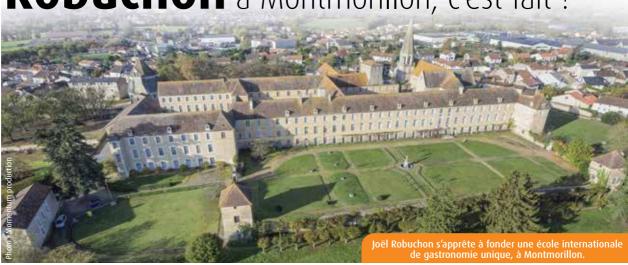






gastronomie > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Robuchon à Montmorillon, c'est fait !



Le chef poitevin et multiétoilé Joël Robuchon a dévoilé son futur Institut international de la gastronomie, qui verra le jour dans l'ancienne Maison-Dieu de Montmorillon. Un projet à 65M€, financé par un consortium asiatique. cent dix emplois directs sont attendus.

u Zhong. Son nom ne vous dit sans doute rien. Et pour cause, ce discret businessman chinois est davantage connu dans l'Empire du Milieu qu'en France, même s'il y a déjà investi ses deniers. C'est pourtant l'un des bailleurs de fonds du futur Institut international Joël Robuchon, dont le projet a été lancé, la semaine passée, dans le cadre prestigieux d'un très grand hôtel parisien. En 2018 au mieux, ce temple de la formation gastronomique « à la française » accueillera cinq cent vingt-trois étudiants du monde entier, désireux d'apprendre les métiers de la cuisine au sein de l'établissement

du chef le plus étoilé de la planète (vingt-cinq étoiles Michelin au total). Ils seront mille cent soixante-quinze en rythme de croisière à trois ans. « Pour moi, c'est un retour aux sources. J'ai commencé ma carrière au Relais de Poitiers, je la terminerai dans le Poitou », s'enthousiasme Joël Robuchon.

Une nouvelle fois, l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin a activé ses réseaux pour dénicher les investisseurs asiatiques susceptibles de mettre... 65M€ sur la table et transformer l'ancienne Maison-Dieu de Montmorillon en adresse mondiale. Le tour de force est assez impressionnant, même s'il faudra tout de même attendre que le CHU de Poitiers-propriétaire du monastère-hôpital du XI° siècle- veuille bien

le céder « à un prix d'ami », dixit le sénateur de la Vienne. Son coût serait compris entre un et deux millions d'euros, mais les négociations entre les deux parties ne devraient guère poser de problèmes.

DU RÊVE À TOUS LES ÉTAGES

Il sera ensuite temps de se projeter dans un « rêve » éveillé, porté par l'architecte Pierre-Yves Rochon. L'ancien séminaire, où Robuchon lui-même faillit entrer, restera un joyau préservé, dont la chapelle servira de restaurant d'application, l'octogone de cave à vins en spirale, une partie de la bâtisse principale d'école de gastronomie, l'autre (650m²) de restaurant d'application... « Comme un troit d'union entre le passé et l'avenir, nous construirons un bâtiment invisible de 4 000 m², où se situera le cœur de la vie de l'école », précise l'architecte. Au total, l'ensemble du site de 10 000 m² et 5 hectares sera dédié à la transmission des arts culinaires. Vingt salles de classes et dix-neuf laboratoires verront le jour dans cet endroit à nul autre pareil. « Ce sera un lieu d'enseignement, de transmission, de compagnonnage, où des chefs internationaux viendront donner des master classes. »

L'Institut international Robuchon

et ses cent dix permanents -trois cents emplois indirects prévusproposeront des formations de deux mois à trois ans, en cuisine, pâtisserie, boulangerie, sommellerie et service. L'admission s'v effectuera sur concours et moyennant « un ticket d'entrée » assez élevé selon nos sources. « Pour les Chinois, cet Institut est un rêve, il y a un potentiel d'élèves asiatiques très important. Ce n'est pas que du business pour moi ! », assure Wu Zhong. Le chef d'entreprise a ouvert un musée du vin français à Hangzhou, où se tiendra le prochain G20.

« J'ai racheté la maison de mon père »

A la question, « allez-vous vous impliquer personnellement dans l'Institut international qui porte votre nom ? », Joël Robuchon a eu cette réponse claire : « Je vais vous faire une confidence. Je viens de racheter la maison que mon père avait construite à Saint-Benoît (rue de Magnac, Ndlr) pour y habiter. Je ne peux pas être plus clair! »



HABITAT



décoration ➤ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

L'aventure intérieure

Plus de 80% de nos concitoyens avouent porter un « intérêt certain » à l'aménagement et à la décoration de leur intérieur. Un engouement qu'attisent volontiers sites dédiés, émissions de télévision et magasins... pas toujours spécialisés.

e mercredi, l'enseigne suédoise H&M ouvrira (enfin) ses portes, dans les Ìocaux de l'ex-Printemps, à Poitiers. Au cœur de ses 2000m2 de chalandise, un espace de 200m² entièrement consacré à la décoration d'intérieur. Imaginez son compatriote Ikéa se lancer dans le prêt-à-porter de marque! Après tout, cela viendra peut-être un jour... Dans l'attente, H&M, comme d'autres (à Bordeaux, par exemple, Zara a inauguré un magasin similaire), surfe sur la vague des tendances et de l'intérêt avéré des Français pour l'aménagement de la maison.

Selon des statistiques tout à fait sérieuses, nous serions ainsi plus de 8 sur 10 à considérer comme une vraie priorité notre confort domestique. « Un engouement hélas amplifié par la multiplication des émissions télé qui lui sont consacrées », éclaire notre chroniqueuse Julie Béguier, spécialiste de l'architecture d'intérieur pour particuliers et entreprises.

« Hélas », car les professions comme la sienne soufrent immanquablement des effets de la vulgarisation et des incitations à « faire soi-même ». « Pour certains types de travaux, le « do it yourself » a supplanté le conseil éclairé du professionnel, regrette encore Julie. Quand on voit les possibilités offertes en matière de home staging, par exemple, et les astuces, souvent simples, à mettre en œuvre pour transformer un meuble en un autre, on comprend mieux pourquoi les gens se lancent seuls, avec des moyens limités. »

ET MAINTENANT LE CONNECTÉ?

Valérie Damidot et ses « sœurs » ne cessent donc de faire des émules. « Il faut bien reconnaître que les idées qu'elles véhiculent sont faciles à retenir », souffle Julie Béguier. Confirmation: 80% des apprentis décorateurs prennent le petit écran comme première source d'inspiration. Devant Internet -davantage utilisé pour l'information et le conseil pratique-, le bouche à oreille et les magazines spécialisés.

Sur un marché en pleine évolution, les passionnés sont désormais plus nombreux que les bricoleurs occasionnels. Si l'on se réfère encore une fois aux chiffres officiels, ils pèseraient pour plus de la moitié des dépenses nationales dans le secteur de l'ameublement et de la décoration. Avec des budgets de plus en plus conséquents, en moyenne supérieurs à 2300€. Un coût qui risque de croître à l'avenir, si l'on considère que la prochaine étape de développement de l'activité « déco » se traduit par ces deux mots : objets connectés.



mobilier Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Au rendez-vous du SUI-mesure

TENDANCES

Home staging ou upcycling?

Dans le glossaire des expressions ayant trait à la décoration intérieure, figurent des noms parfois uniquement connus des passionnés. Si la télévision a démocratisé le recours au home staging, elle parle ainsi plus rarement de l'upcycling. Le premier repose sur un concept de « dépersonnalisation » des objets et des meubles, dans le but avoué de revendre la maison ou l'appartement qui les accueille. Le second offre lui aussi une deuxième vie, mais par la transformation et la valorisation du matériau luimême. « Upcycler », c'est sortir des placards ou du grenier le tissu, la lampe disloquée ou la tablette de bois dont on n'a plus l'usage et de confectionner, avec eux, des objets de qualité supérieure au produit d'origine. Autant dire qu'avec ce principe, la personnalisation atteint le paroxysme de l'unicité.

ENQUÊTE

L'objet connecté va changer la donne

Selon une enquête de l'Institut Harris menée en mars 2014, 40% des Français pensent que les objets connectés vont prochainement modifier l'organisation et l'aménagement de l'intérieur. Sur les 1500 personnes sondées, 36% se disent intéressées par le chauffagethermostat connecté, 32% par le contrôle central de la maison et 25% par la TV connectée.

Vous rêvez d'un nouveau bureau pour votre rejeton ? D'une bibliothèque épousant l'inclinaison de votre sous-toit ? D'une table en bouleau personnalisée ? Et si vous optiez pour le sur-mesure ? Petite visite dans les coulisses de l'entreprise Agibox de Biard.

u bois à perte de vue, le ronron de la machine à découper en fond sonore... Dans les locaux de l'entreprise Agibox, l'effervescence n'a pas d'heure. L'obscurité a depuis longtemps inondé Biard. Sylvain Cotté a prévu de rester aux commandes jusqu'à minuit. « Pour répondre dans les temps à une imposante commande de bureaux », éclaire le patron.

Sur sa carte de visite, le créateur -c'était en 2008- d'Agibox se proclame agenceur. Il est bien plus que cela. Spécialistes de l'usinage numérique à plat multi-matériaux, Sylvain et ses trois employés déclinent à l'envi les possibilités d'aménagement de stands, espaces professionnels, halls d'accueil ou étals d'enseignes de grande distribution. Mais ils donnent aussi dans la fabrication de flycases pour le transport sécurisé d'équipements audio et vidéo, ou de valises Pelicase, pour celui des outils.

Depuis quelques mois, la société s'est découvert une autre ambition : répondre, à des prix très compétitifs et dans des délais restreints, aux envies des particuliers, dans la confection de tables, tabourets, têtes de lit, cloisons mobiles, commodes, placards de rangement... « Nous avons la possibilité de travailler

Vous avez des rêves, Sylvain Cotté se fera un plaisir de les exaucer. au client. Soit la livraison en kit tielles de notre démarche. » et à l'état brut, c'est-à-dire non A l'approche des fêtes, vous

tous les matériaux, comme l'alu, le Plexi ou le PVC, et même de les mélanger, mais notre support préférentiel reste le bois, le bouleau tout particulièrement, qui assure une finition soignée et une esthétique irréprochable. »

EN KIT OU ASSEMBLÉ

Pour mieux investir ce marché naissant, Sylvain a choisi d'endosser l'habit de conseil. Le responsable de son bureau d'études se charge, au-delà, de la conception des éléments commandés. « A partir d'une simple idée ou d'un plan dessiné à la main, nous sommes capables de conceptualiser le meuble en 3D, explique le dirigeant. Deux possibilités sont alors offertes poncées, des pièces usinées par nos soins, et d'une notice de montage explicative, soit la vente d'un produit fini, assemblé et peint selon les désirs du commanditaire. »

S'il voit le « sur-mesure personnalisé » comme une belle planche de développement, Sylvain Cotté avance à pas feutrés. « L'idée est de placer nos capacités d'usinage industriel au service des particuliers, mais sans pour autant tomber dans les travers de la fabrication en série. Chaque meuble doit être unique. C'est pourquoi l'accompagnement et la modélisation sont les composantes essenserez peut-être heureux de savoir qu'Agibox est également passé maître dans l'art d'optimiser les chutes, multipliant les petits objets de décoration sympas, résistants et financièrement accessibles. Enfin, au relais de ses conceptions en 3D et de son usinage high-tech, elle œuvre à la démocratisation de l'impression numérique de photos ou dessins, sur les tables ou placards sortis de son usine. Au royaume du sur-mesure, il n'est désormais d'autre limite que celle de l'imagination.

Agibox. 3, rue du Vignaud à Biard. www.agibox.fr











Portes de garage

Fenêtres BOIS, PVC, ALU

Portes d'entrée

Vérandas

SUR PRÉSENTATION DE CETTE **PUBLICITÉ**



-10%





Fabricant 32 ans de qualité de pose.

86180 Buxerolles - Tél.: 05 49 61 23 45 www.expert-fenêtre-poitiers.fr









7apoitiers.fr N°286

COP21 Florie Doublet - fdoublet@7poitiers.fr

« Le mouvement devient général... »

DÉCHETS

Une semaine pour changer ses habitudes

La Semaine européenne de la réduction des déchets se tient jusqu'à dimanche. Cet événement a pour objectif de sensibiliser tous les publics (administrations, collectivités, associations, citoyens...) à la nécessité de réduire la quantité de déchets produite. Plusieurs manifestations seront organisées dans la région. Elles permettent de présenter les gestes simples du quotidien que chacun de nous peut mettre en place, à la maison, au bureau ou à l'école, en faisant ses achats ou même en bricolant. De nombreuses thématiques sont proposées (l'éco-conception, le suremballage, la réparation, le réemploi, le gaspillage alimentaire...).

> Programme sur www.serd.ademe.fr

CONFÉRENCE

Le climat sous la Révolution

Jean Hervier, ingénieur sécurité de Grand Poitiers à la retraite, animera, le mardi 8 décembre, à l'espace Mendès-France, une conférence sur « la météo et les catastrophes naturelles sous la Révolution à Poitiers ». Le conférencier a réalisé de nombreuses études historiques sur le climat à partir de documents de Météo France.

Mardi 8 décembre, à 18h30, à l'Espace Mendès-France. Accès libre.

À quelques jours de la COP21, les initiatives locales se multiplient pour sensibiliser les citovens aux enieux de la conférence pour le climat. Bettina Laville, fondatrice du Comité 21 et membre du Conseil d'État, donnera une conférence, ce jeudi, à la Maison de la Région. Entretien...

Bettina Laville, votre conférence à Poitiers aura pour thème les enjeux de la négociation. Êtes-vous confiante quant à la signature d'un accord?

« Oui, je pense qu'un accord sera signé. En revanche, je m'interroge encore sur son contenu... Il y a un risque que les chefs d'Etat ne se préoccupent pas uniquement de la COP, mais aient également en tête la lutte contre le terrorisme de Daesh. Ce que l'on peut déjà constater, c'est qu'il existe un consensus international sur le fait de maintenir le réchauffement climatique à 2°C... Mais c'était déjà le cas à Copenhague. Le problème est de savoir si l'on se donne suffisamment de moyens pour y arriver. Point positif, la grande majorité des pays ont déposé leur contribution à la lutte contre le réchauffement climatique. Le mouvement devient général... »

Tous les pays n'y ont pourtant pas intérêt...

Mais bien sûr que si ! Tous les pays vont subir les conséquences, plus ou moins importantes, du réchauffement climatique. Evidemment, certains, à l'image de l'Inde, montrent des réticences sur les mesures concrètes à adopter.



en intimant aux pays « émergents » de ne pas utiliser les outils et énergies qui ont favorisé notre propre développement?

« C'est en tout cas ce que dénonce le Groupe des 77. Il est évident que nous avons une part de responsabilité et nous ne pouvons pas la nier. Nous avons bien profité des énergies fossiles, mais sans toujours connaître leurs effets sur le climat ! Ce n'est qu'à partir des années 90 que les conséquences de l'activité humaine sur le réchauffement ont été indéniablement prouvées. Nous ne disons pas « ne vous développez pas » mais « faites-le autrement, ne répétez pas nos erreurs ». »

La France, pays hôte, se montre-t-elle exemplaire?

« L'Europe, de manière générale, est plutôt exemplaire, même si elle est freinée par des états dépendants du pétrole. Avec la loi de transition énergétique, la France fait un nouveau pas en avant... et réduit sa marge de manœuvre. »

> Tout le programme sur www.grandpoitiers.fr

Ils ne veulent pas entraver leur développement. Ils souhaitent s'engager, mais pas sans poser certaines conditions... Il faudra engager des débats importants. Certains ont déjà eu lieu. La France et les Etats-Unis ne sont pas du même avis sur le caractère « contraignant » de cet accord. »

Ne nous positionnons-nous pas en donneurs de leçons

La COP21 s'invite à Poitiers

Jusqu'au 13 décembre, Grand Poitiers propose l'exposition « Quel temps faisons-nous? », place Leclerc. Douze œuvres représentant des citations et photographies de quatre artistes contemporains sont disposées autour de la mairie. A l'intérieur de l'hôtel de ville, vous pouvez (re)découvrir une exposition de photographies de Yann Arthus-Bertrand, tirées de son film « Human ». « Pour moi qui photographie la planète, c'est dans les visages, les regards et les paroles que je vois aujourd'hui une façon forte de plonger dans l'âme des hommes », affirme le réalisateur.



AZUR NET POITOU 4 rue Denis Papin ZAC de Beaulieu Tél. 05

Fax: 05:49:44:13:92 www.azumet.net - direction@azumet.net

l'Espace natura Utitude ÉLAGAGE ET ABATTAGE De Novembre à Mars : c'est la pleine saison d'élagage pour les arbres 05 49 50 62 89 - secretariat@espacenatura.tr 📢 À L'Espace Natura - ZAE La Pazioterie 86600 COULOMBIERS

Formation et qualification des salariés

Recrutement dans le respect de la diversité

■ antibiotiques ➤ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Bactéries en résistance

Un demi-siècle après l'apparition des premières résistances bactériennes aux antibiotiques, les infections simples s'avèrent de plus en plus difficiles à traiter. . Un groupe de travail régional s'est donné pour mission d'alerter professionnels de santé et grand public sur cette surconsommation médicamenteuse.

a brochure donne vie à huit petites pages en format A6, jonchées de courtes phrases explicatives et de dessins colorés, presque enfantins. L'œuvre de sensibilisation, à la fois pédagogique et ludique, s'étale au grand jour, cette semaine, sous le titre « La résistance des bactéries aux antibiotiques ».

Cabinets de médecins généralistes et de pédiatres, officines de pharmaciens, laboratoires de biologie médicale, maisons de santé pluridisciplinaires, établis-

sements hospitaliers, Ehpad... Au total, ce sont 75 000 exemplaires de ce fascicule didactique qui inondent la région. Pourquoi un tel « remue-méninges » ? « Parce que si l'on ne fait rien, tous les progrès réalisés dans la lutte contre les maladies infectieuses risquent d'être rapidement réduits à néant », explique le Pr Christophe Burucoa, chef du service bactériologie et hygiène du CHU de Poitiers.

Au sein d'un groupe de travail piloté par l'Agence régionale de santé, le Pr Burucoa et plusieurs autres éminents experts ont planché sur la campagne de communication qui s'amorce. Reprenant en leur nom, pour l'heure sur le seul territoire régional, le flambeau tendu, il y a quinze ans, par l'Assurance maladie elle-même, à travers son célèbre slogan « Les antibiotiques, c'est pas automatique », dont les effets sur les consciences individuelles s'étaient avérées bénéfiques. « Hélas, le soufflet est retombé, tant au niveau des prescriptions médicales que de la compréhension par le grand public », regrette Catherine Laland, praticien coordonnateur au Centre de coordination des actions de lutte contre les infections nosocomiales.

LAVEZ-VOUS LES MAINS!

l'initiative régionale émergent des constats accablants : « Avant 1940, explique la brochure, les maladies infectieuses étaient la première causse de mortalité. En 1960, avec l'utilisation des premiers antibiotiques, l'espoir est né de les voir disparaître. En 2015, les résistances bactériennes sont telles que les infections les plus simples sont devenues très difficiles à traiter. Si cela continue. les maladies infectieuses seront à nouveau la première cause de mortalité dès 2050. »

Le risque est donc omniprésent de sélectionner des bactéries résistantes aux antibiotiques et de les transmettre à son entourage. Pour le minimiser, deux mesures s'imposent. « La première est de convaincre et de se convaincre que d'autres traitements peuvent avoir la même *efficience,* persiste le P^r Burucoa.



Une grippe et tout les pathologies virales se soignent au Doliprane, pas à l'antibiotique. Cela, il faut vraiment le marteler. » La seconde mesure est aisée à mettre en œuvre : se laver les mains avant et après certains

gestes du quotidien, comme la préparation du repas ou le passage aux toilettes. Faut-il que ce qui avait été rabâché, il y a six ans, pendant l'épidémie de grippe H1-N1, le soit encore aujourd'hui?

Aquabiking

en cabine individuelle

Combiner sport et bien-être

en pédalant dans l'eau

Nouveau)

Publi-information Amincissement



incir et Stabiliser

avec la Méthode Laurand

Objectif minceur : vous avez tout essayé ? Alors osez la Méthode Laurand!

- Des réponses à vos questions
- Un équilibre alimentaire acquis
- Des soins ciblés

Pour mincir intelligemment, optez pour la Méthode Laurand. "La Méthode Laurand n'est pas poudre, ni produit miracle", nous explique Fabienne Minsé.

une mode. Nous n'avons rien à vendre, ni substitut de repas, ni "Nous avons un langage dair : Il faut manger équilibré. Nous travaillons avec des appareils de plus en plus performants, qui stimulent la masse musculaire

et aident l'organisme à éliminer.

Notre méthode s'adresse à tous, et surtout aux personnes qui ont tout essayé et qui n'ont plus confiance".

Avec le temps, si vous n'avez pas réglé votre problème alimentaire, les kilos s'installent et partent de plus en plus difficilement. C'est là, que la Méthode Laurand intervient et donne des résultats immédiats. L'organisme rassuré par ce nouvel équilibre, se remet à éliminer.

A toutes celles et ceux qui souffrent de surcharge pondérale, Fabienne Minsé prend le temps d'expliquer les causes responsables de cette prise de poids. Elle établit un programme personnalisé qui a fait l'objet

d'une étude en centre de nutrition, et qui est basé sur l'association équilibre d'un alimentaire et de technique électrodynamique. Systématiquement votre corps retrouver son équilibre, sans aucun médicament. Vous perdez du poids, vous stabilisez, et vous retrouvez progressivement une silhouette harmonieuse.

Fabienne Minsé vous reçoit individuellement sur rendez-vous du lundi au samedi pour une consultation gratuite, sans engagement.

OFFRE SPECIA Encore plus efficace! Forfait Aquabiking 30 mn avec : séance Cellu M6 35 mn offerte DERRIÈRE LE CENTRE



Ouvert tous les jours de 9h à 20h (samedi 10h - 17h), Une gamme complète de bienfaits personnalisés.

12/14 bd. du Grand Cerf - 86000 Poitiers > 05 49 60 07 77 rt du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 17h

Découvrez aussi : ESPRIT ZEN Spa - Bien-être - Soins du Corps : 05 49 41 80 40

7apoitiers.fr N°286

Salon Studyrama ➤ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

L'alternance sur courant continu



SCIENCES PO

Portes ouvertes sur le campus de Poitiers

Le campus poitevin de Sciences Po ouvrira ses portes au grand public, le samedi 5 décembre, de 9h à 17h. Les futurs candidats sont invités à venir, accompagnés de leurs parents ou non, découvrir les lieux et rencontrer étudiants, professeurs et responsables pédagogiques. Des cours découverte en économie et en histoire seront proposés aux curieux. Sachez que les procédures d'admission sont d'ores et déjà ouvertes pour la rentrée 2016, via le site www.sciences-po.fr.

LYCÉE SAINT-JACQUES

Une journée contre l'exclusion

Ce jeudi, une classe de terminale ST2S du lycée Saint-Jacques-de-Compostelle organise une journée de sensibilisation aux politiques et aux actions sociales pour lutter contre l'exclusion. À l'occasion de cet événement, destiné aux cent cinquante élèves du pôle santé-social du lycée, neuf associations et institutions des politiques sociales de la Vienne seront présentes, pour faire connaître leur structure et échanger avec les jeunes sur le thème « Ne restons pas sans solution face à l'exclusion ».

IAE

Les Débats de la Com' reviennent au Météo

La 8e édition des Débats de la Com' se tiendra, ce mardi de 18h30 à 20h30, au bar le Météo, à Poitiers. Organisée par l'association Com'unity de l'IAE de Poitiers, cette manifestation sera animée par Christian Marcon, auteur de nombreux travaux sur la communication événementielle. Comment les communicants arrivent-ils à recréer du lien avec leur cible. en jouant sur la corde émotionnelle ? Jusqu'où la communication événementielle est-elle génératrice d'émotions? Autant de questions auxquelles tenteront de répondre les quatre intervenants conviés par Com'unity.

La 7º édition du Salon Studyrama des études supérieures de Poitiers se déroule, samedi, au Palais des congrès du Futuroscope. Au côté des formations classiques, les organisateurs accordent, cette année, une part belle à l'altérnance. Une solution très prisée des étudiants de Poitou-Charentes.

ulien Charrier l'affirme sans détour, « l'alternance est la voie royale pour préparer son insertion professionnelle et être rémunéré pendant ses études ». Selon le responsable de l'organisation du salon Studyrama, qui se tient samedi, au Palais des congrès du Futuroscope, « de nombreux étudiants choisissent désormais cette solution, qui offre une première expérience significative et débouche, bien souvent, sur une embauche dans l'entreprise hôte ».

En Poitou-Charentes, on dénombrait, en 2011, 9 676 jeunes suivant une formation en alternance, ce qui représente environ 20% des effectifs étudiants recensés dans l'académie. Et si la tendance est à la hausse, d'année en année, c'est également parce qu'elle offre à l'employeur une opportunité de recruter à moindre frais, avec des charges quasi nulles et des salaires moins élevés. « Tout le monde est gagnant, reprend Julien Charrier. La rémunération et la prise en charge des frais de scolarité apportent à l'étudiant un certain confort. Et dans le même temps, les compétences du jeune sont une plus-value à faible coût mon futur métier en découpour l'entreprise. »

« DOPER MON CV »

À l'image de nombreux étudiants poitevins, Suzanne Shojaei a fait le choix de suivre sa dernière année d'école de journalisme (celle de Tours), en alternance chez RCF Poitou, par le biais d'un contrat de professionnalisation d'un an. « J'ai choisi de suivre ma formation en alternance parce que je me sentais dans un entre-deux, explique-t-elle. Pas totalement prête pour me lancer dans ma vie professionnelle, mais assez pour me détacher un peu du cadre scolaire. Cela me permet de pratiquer

vrant les réalités du terrain. » Au total, la jeune femme passera huit mois pleins à travailler pour la radio poitevine et suivra des cours à l'école, en janvier, mars et mai. Un rythme soutenu, qui présente certains inconvénients. « Je trouve très difficile de mener de front les travaux d'école et les périodes en entreprise, reprend Suzanne. Il n'empêche que l'alternance permet « d'apprendre la vie ». » . Ce samedi, pour sa 7º édition, le salon Studyrama des études supérieures de Poitiers présentera un large panel de formations accessibles par alternance, du bac au bac+5. CFA, BTS, écoles et université seront présents pour répondre aux questions des étudiants.

Le programme des conférences

10h30 : « Tous les conseils pour étudier et voyager à l'étranger ». 12h: « Procédure Admission Post-Bac: mode d'emploi ».

14h: « Bien choisir son école de commerce ou d'ingénieurs ». **15h30**: « Alternance : trouver sa formation et son entreprise ».

7º Salon Studyrama des études supérieures de Poitiers, samedi 28 novembre, de 9h30 à 17h30. Invitations à retirer sur www.studyrama.com.



La Vienne a mal à son foot

Bien que toujours loin devant le tennis ou le judo en termes de licenciés, le foot départemental éprouve toutes les peines du monde à briller sur le terrain sportif. Si Châtellerault descend, la Vienne n'aura plus de représentant au niveau national l'an prochain. A moins que Chauviany...

e spectacle, édifiant de contraste, ne date pas d'hier. Il fait, depuis plus de dix ans, l'écœurement des nostalgiques des grandes heures du ballon rond en Vienne. Somptueux et somptuaire, le stade la Pépinière n'en finit plus de sonner le creux, quand Saint-Eloi ou Lawson-Body jouent un hymne ininterrompu à la cohésion populaire. Le motoball à Neuville lui dame aisément le pion. Même le rugby, pourtant lui aussi redescendu de son piédestal, fait mieux. Le foot à Poitiers ? Une longue descente aux enfers qui ne laisse pas d'inquiéter.

« Sans porte-drapeau, nous ne retrouverons pas notre lustre d'antan, à la fois en termes de niveau de pratique et d'effectifs licenciés. » L'injonction émane de Jean-Michel Jobard, emblématique secrétaire général du District de la Vienne, et cristallise dans les faits l'impuissance des instances à tirer vers le haut un sport en perte de vitesse.

Oubliés le Stade poitevin (1995-96) et le SOC (1987-88) en D2. La portion est de plus en plus congrue. A l'image -est-ce une consolation ?- de la Charente et de la Charente-Maritime, carrément délestées de toute représentativité au niveau national. « Les Deux-Sèvres, eux, ont



Niort en Lique 2, sa réserve et Bressuire en CFA2 », poursuit Jean-Michel Jobard. « Les arbres qui cachent la forêt », regrette David Laubertie.

DES JEUNES À MIEUX INTÉGRER

Pour l'entraîneur de l'US Chauvigny, revenu au bercail après une escapade de cinq ans au Poitiers FC et qui rêve d'offrir à son club une première expérience nationale, « il existe sans doute une équipe de CFA à constituer avec les éléments des quatre ou cinq principaux clubs du département ». Séparément, le dessein devient irréalisable. « La formation n'est même pas à critiquer, confesse l'ancien milieu briviste. car le PFC ou le SOC font du bon boulot dans ce domaine. Tous les ans, Chauvigny paie d'ailleurs pour le savoir, puisque quatre à cinq de ses meilleurs jeunes

migrent vers la préfecture et la sous-préfecture. Le problème est ailleurs, dans le fait que nos locomotives ont du mal à intégrer ces mêmes jeunes à leur projet et ainsi les garder et les polir. Moi-même, quand j'étais à Poitiers, je n'ai pas été assez viailant sur cette nécessité. »

Laubertie l'avoue à demi-mots, l'ère du mercenariat est, elle, révolue. Trop lourde à supporter, pour des soutiens économiques qui ne roulent pas sur l'or. « Quand vous vous appelez Trélissac et que vous avez 1M€ de subvention, vous pouvez voir venir. Chez nous, c'est inimaginable. A Chauvigny, c'est 8 000€! Prenez encore l'exemple de la Vendée. Ses clubs marchent du feu de Dieu, avec un tissu d'entreprises dense et obnubilé par le ballon rond. Je reste toutefois persuadé qu'à court ou moyen terme, ils essuieront eux aussi un retour de bâton. Le Poiré, par exemple, a déjà été obligé de réduire la voilure. Le foot, à un niveau intermédiaire, est devenu un luxe que beaucoup ne peuvent se payer. »

Et les regroupements, alors ? Le souvenir de celui opéré entre le CEP et le Stade poitevin laisse perplexe. « Même si 1+1 ne fait pas toujours 2 et que le gros finit toujours par manger le petit, insiste David Laubertie, je commence à penser que seule la mutualisation de moyens, partout dans l'air du temps, pourra tirer le foot par le haut dans la Vienne. »

Ce foot-là, fort de ses 16 900 licenciés (le tennis est à 6885, l'équitation et la gym volontaire à 5400), n'est pas mort. Tout juste doit-il apprendre à vivre dans la confidentialité. A l'ombre d'un passé qui n'est plus et qu'il apparaît pour l'heure impossible de restaurer.

VOLLEY-BALL

Le Stade crée l'exploit à Tours (3-1)

Le Stade poitevin volleybeach poursuit son excellent début de saison. Samedi, les hommes de Brice Donat ont réussi la performance de battre le Tours VB, champion de France en titre (3-1, 13-25, 25-23-25-23, 25-16). Avec 22 points à son compteur, Eldin Demirovic s'est montré sous son meilleur jour. Place désormais à la réception de Lyon, samedi à 19h30.

BASKET-BALL

Le PB l'emporte à Fos

Le PB86 a remporté, vendredi dernier, à Fos-sur-Mer, sa première victoire de la saison après trois échecs (75-71). Les Poitevins ont fait la course en tête pendant une grande partie du match, avec un binôme Charles-Catherine-Joseph très inspiré (26pts, 11rbds). Poitiers peut aborder un peu plus sereinement son troisième déplacement d'affilée, vendredi prochain, à Souffelweyersheim.

RUGBY

Le Stade surclasse Royan-Saujon (36-0)

A la peine depuis plusieurs semaines, le Stade poitevin rugby s'est remis la tête à l'endroit, dimanche, en dominant nettement la lanterne rouge, Royan-Saujon sur un score sans appel: 36-0. Ils affronteront Surgères, dimanche prochain, en Charente-Maritime.



· Mardi 1er décembre,

l'orchestre de l'université

de Poitiers et du Chœur de

chambre de la Vienne, à la

Quintaine de Chasseneuil-

20h30, « Zacoustik », par

à 20h30, concert de

MUSIQUE

festival Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Que le cinéma soit éternel...

La 38^e édition de « Poitiers Film Festival », démarre ce vendredi, au Tap. Cette compétition

met à l'honneur de ieunes réalisateurs et propose également des soirées festives et/ou pédagogiques autour du cinéma. Cette année, le public pourra assister

du-Poitou. · Samedi 5 décembre, à 20h30, concert de l'Ecole municipale de musique de Migné-Auxances, à la salle Jean-Ferrat. · Samedi 5 décembre, à

les Dièses, au profit de l'ONG Globe Santé, à la Lumière, créée en 1895. Pour Passerelle de Nouaillécélébrer ce double anniversaire, Maupertuis. « Poitiers Film Festival » dédie une soirée à la Gaumont et à la restau-THÉÂTRE ration d'œuvres du 7e Art.

· Samedi 5 décembre, 20h30, «Les Misandres ou la guerre des sexes», au foyer Guillaume d'Aquitaine, à Biard. ÉVÉNEMENTS

- · Samedi 28 novembre, à 20h30, « défilé de mode » de la boutique « La Petite Fabrik », à la Quintaine de Chasseneuil-du-Poitou.
- Jusqu'au 29 novembre, cirque Zavatta, à Auchan Poitiers-Sud.
- · Jusqu'au 29 novembre, « Les 30 ans du Fonds régional d'acquisition des musées », au musée Sainte-Croix de Poitiers.
- Samedi 12 et dimanche 13 décembre, dédicaces de Frank Margerin, à l'espace Autour d'un Café, en face du rayon librairie d'Auchan Poitiers-Sud.

CINÉMA

· Dimanche 29 novembre, à 17h, « Les Dix-huit fugitives, les vaches de l'Intifada », de Paul Cowan et Amer Shomali. Projection suivie d'un échange avec les membres du Comité poitevin Palestine, au Dietrich.

EXPOSITION

· Jusqu'au 20 décembre, « The Averty Show », au Confort Moderne de Poitiers.

à une « master class » sur le thème de la restauration de films. aumont fête ses 120 printemps ! Il s'agit de la plus vieille société de production et de distribution au monde. Et pour cause : elle a l'âge du cinématographe, l'invention des frères

Lundi prochain, les cinéphiles pourront donc assister, au Tap, à une « master class », animée par les meilleurs experts du domaine. André Labbouz, responsable de la restauration numérique de Gaumont, et Ronald Boullet, directeur des expertises Eclair Cinéma, partiront d'exemples concrets et d'images rares pour exposer l'enjeu de leur mission. Ils s'appuieront, notamment, sur le travail effectué pour le film de Jean-Paul Rappeneau, « Les Mariés de l'An II », sorti en 1971. « De manière très pédagogique, nous allons détailler toutes les étapes du processus de restauration », explique Ronald Boullet.

professionnel offre une le. nouvelle jeunesse à des chefsd'œuvre. Fantomas, Tess, French Cancan... La liste est longue. « Chaque film a son histoire, assure-t-il. Je dois avouer que j'ai pris un plaisir particulier à participer à la restauration des « Enfants



du Paradis ». Nous n'étions pas certains d'obtenir le résultat escompté. Il a fallu huit mois et des milliers d'heures de travail pour toucher au but. C'est le premier film restauré numériquement en 4K (ndlr : Ultra HD) ! »

SAUVEGARDER DES TRÉSORS

Grâce à son expertise, de véritables trésors ont pu être conservés. « Et c'est un véritable bonheur de pouvoir les partager avec les jeunes générations. Je me souviens d'une projection exceptionnelle des « Tontons flingueurs ». Il y avait au moins deux cents personnes de 10 à 90 ans. Cela donne du sens à notre travail », se félicite Ronald

Comme le rappelle le spécialiste, les bobines peuvent se dégrader, voire se décomposer, si l'on n'en

prend pas soin. Ce phénomène est inéluctable... Heureusement, les techniques évoluent rapidement. On peut ainsi espérer que certains films tournés dans les années soixante, voire cinquante, vivent éternellement.

L'Allemagne s'invite au Tap

Cette année, le festival met à l'honneur nos voisins d'Outre-Rhin. Suivez la vague allemande qui parcourt le festival : films cultes, courts-métrages, chefs-d'œuvre... Il y en aura pour tous les goûts. Pour la compétition, les membres du comite ont visionné pas moins de 1412 films d'école, venus du monde entier. Seuls quarante-sept ont été sélectionnés... La crème de la crème!

MUSIQUE Scrogneugneu!

Soirée spéciale « Scrogneugneu », ce jeudi, au Plan B. L'émission diffusée tous les lundis soir, de 21h30 à 23h, sur les ondes de Pulsar, fait office de lieu d'échanges et de rencontres pour les groupes de la région. C'est au cours de ces émissions que se sont rencontrés Waiting For Words, [yet], Coffees & Cigarettes et We Hate You, qui sont des habitués du plateau de Philippe Freicha, animateur historique de Radio Pulsar. Ce dernier orchestrera la soirée et une émission spéciale y sera enregistrée pour une diffusion programmée la semaine suivante, avec l'interview des artistes, des interventions avec le public et, bien sûr, les lives.

> L'entrée de la soirée est fixée à 5€. Les fonds seront entièrement reversés à Pulsar.

CINÉMA « Sigo Siendo », au CGR-Castille

Ce mercredi, ne loupez pas la projection du documentaire « Sigo Siendo », au CGR-Castille. Vous embarquerez pour un étonnant périple au beau milieu des paysages du Pérou. Les chants quechua hérités des Incas et les rythmes endiablés afro-cubains vous accompagneront tout au long du voyage... En bref, « Sigo Siendo » esquisse un trépidant portrait sonore du pays. Le réalisateur Javier Corcuera sera présent lors de la projection. Un débat sera organisé à la fin de la séance.

> « Sigo Siendo », à 20h, au CGR Castille. Tarif unique : 6€.

forum > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

« Le numérique

crée des inégalités »



Professeur en éducation et numérique et anthropologue des usages des technologies à l'université de Rennes 2, Pascal Plantard (*) sera l'un des invités du 5° Forum citoyen du numérique, organisé cette semaine par l'Espace Mendès-France.

Pascal Plantard, en quoi consiste le job d'anthropologue du numérique ?

« Mon boulot, c'est de regarder ce que font les gens avec les environnements numériques. J'observe les technologies dans une dimension symbolique et sur une période longue. »

Les écrans sont-ils en train d'envahir nos vies ?

« Je suis justement là pour déconstruire cette idée et mettre en perspective ce que l'on sait. Le numérique n'est pas nouveau. Avant, on parlait d'informatique, de NTIC, de TIC. L'histoire n'est donc pas immémoriale. Ce que nous entendons aujourd'hui, c'est le brouhaha médiatique autour de l'innovation. Mais l'innovation n'est pas l'usage... Pour vendre, il faut peu de mémoire et de l'innovation symbolique. A titre d'exemple, j'ai travaillé sur un

écran tactile dès 1989... »

Le numérique est-il un facteur de lien social dégradé ?

« C'est effectivement dangereux en termes de lien social. Je suis même persuadé que les technologies créent de nouvelles difficultés. En tant que spécialiste français des questions de fracture sociale, je constate que les numérique. Il ne faut pas croire que des territoires en déshérence sociale seront reconnectés grâce à la technologie. »

Dans un article au vitriol, vous dénoncez le coup de tablette magique de l'Etat...

« Face aux enjeux du numérique pour l'école, les pouvoirs publics répondent par de grands plans d'équipements. Ils font fausse route, ignorant que les vraies inégalités éducatives résident dans les usages et que les meilleures réponses sont territoriales. »

(*)Pascal Plantard est également membre du Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique, membre du Conseil scientifique du Groupement d'intérêt scientifique Marsouin et de la Chaire Modim (Rennes 2).

Programme du forum à découvrir sur www.7apoitiers.fr





Côté passion ➤ Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Scoot toujours!

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) Une vie affective très prolifique. Vous aurez des facilités à vous pendant votre sommeil. Beaucoup de travail et de parasitage.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) Profitez des bons moments pour poser les bases de votre avenir. Essayez de vous détendre pour rester efficace. Vous êtes détaché des effets pénibles de votre travail.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) Vous attirez les personnes qui correspondent à votre idéal amoureux. Ecoutez votre corps pour vous sentir bien. Beaucoup de changements positifs dans votre vie professionnelle.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET) Vous êtes un peu en décalage avec votre partenaire. Votre entourage risque de vous prendre beaucoup d'énergie. Dans votre travail, vous avez l'art de la négociation.

LION (23 JUILLET > 22 AOûT) Le besoin de stabilité côtoie vos besoins passionnels. Votre forme évolue vers l'équilibre. Une semaine idéale pour reprendre les études ou une

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.) Votre vie amoureuse s'annonce sereine et harmonieuse. Seul le surcroît de travail peut amoindrir votre vitalité. Bonne ambiance dans le milieu nrofessionnel

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) Votre vie sentimentale évolue. Isolez-vous pour décompresser. Vie professionnelle dynamique et intense.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.) Vous avez besoin de sécurité affective. Surveillez davantage votre consommation de sucre. Dans le travail, vous envisagez des perspectives inédites.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) Evitez les complications sentimentales. Votre énergie dépend de la bonne gestion de vos activités. Vous êtes armé pour affronter le travail de façon posi-

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) Votre vie sentimentale va vers plus de stabilité. Vous ressentez un élan nouveau pour les efforts longs et soutenus. Dans le travail, les nouveaux projets fusent de toute part.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER) Vous vous interrogez sur votre vie intime. Votre forme se stabilise avantageusement. La trop grande conformité de votre milieu professionnel freine votre créativité.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS) Vous dirigez votre vie sentimentale selon vos choix. Vous avez l'énergie nécessaire pour tout faire. Dans votre travail, vous menez vos projets avec efficacité.

Monté pour la première fois sur un scooter à 12 ans. Victor Iude. aujourd'hui lycéen, participe à des courses partout en France. Le ieune Poitevin consacre tout son temps libre au « tuning » de sa monture, pour la rendre toujours plus performante.

I assure avoir passé la barre des 100 km/h avec... son scooter 50cm3 ! Sourire aux lèvres, Victor Jude, 17 ans, s'empresse d'ajouter : « Sur circuit, bien entendu! » Les courses-poursuites entre copains dans les rues de Poitiers, très peu pour lui. Plusieurs week-ends par an, ce jeune Poitevin, tombé dès l'âge de 12 ans dans la marmite, participe à des compétitions officielles, organisées un peu partout en France. « La course de scooters n'est pas très connue, mais nous sommes tout de même quelques centaines à la pratiquer, explique-t-il. Elle se court de la même manière qu'à moto, avec un nombre de tours défini à l'avance et un départ à pied, comme aux 24 heures du Mans!»

Pour être toujours bien placé



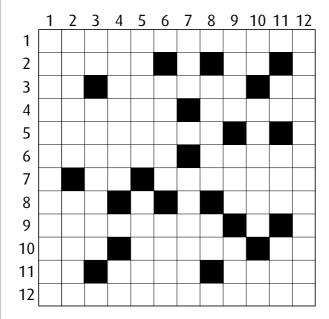
à l'arrivée, Victor passe une grande partie de son temps libre à « *préparer* » son scooter. « Je change certaines pièces, pour l'alléger ou le rendre plus puissant. » Le cambouis ne lui fait pas peur et il aime d'ailleurs le montrer à ses amis. « Quand on sort du lycée avec les potes, on passe souvent chez moi, dans mon garage. Je leur montre deux ou trois trucs

pour booster leur scoot. En restant dans la légalité, bien sûr!»

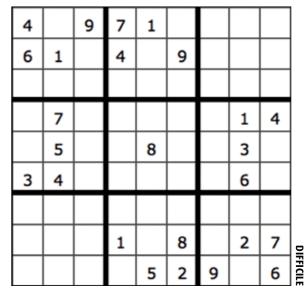
LA MOTO POUR BIENTÔT

Seule ombre au tableau, les dépenses à répétition qu'implique sa passion du scooter. S'aligner au départ des courses coûte cher et entretenir la bécane encore plus. Comme la pratique n'est pas très connue, il est difficile de trouver des sponsors pour couvrir les frais. » Le jeune homme ambitionne désormais de passer à la catégorie moto, qui jouit d'une plus grande visibilité. « Je suis un peu grand maintenant pour le scooter, lâche le Poitevin. À 14 ans, c'était bien pour draguer les filles. Maintenant, un peu moins!»

- MOTS CROISÉS & SUDOKU



HORIZONTAL: 1. Accaparant. 2. À faire vomir. Roulé. 3. Conjonction. Verse dans le liquide. C'est ainsi. 4. N'a pas été invité. Chef de file des optimates. 5. Sait prendre de la hauteur. 6. Etat second. Organiser. 7. Base de lancement. En mettra partout. 8. Vieille emmurée. Lac salé. 9. Donne de l'éclat. 10. S'éreinta. Donne le la. Précise la spécialité.11. Relie. A de la poigne. Tête. 12. Fait du neuf avec du



VERTICAL: 1. Tailler puis retailler. 2. Donner son accord. Réceptacle à bulles. 3. Eclos. Grande pompe. 4. Tête d'oie musicale. Sans dieu phonétiquement. 5. Fête la résurrection. Substitua la molécule. 6. Variante de lichen. Dans le dos. 7. Mise en dépôt. Vibrer dans l'aigu. 8. Mettra à plat. La fin du danger. 9. Aguichant. Parrainée par « ZZ ». Armée féodale. 10. Fait de l'or. Ethérée. Reconnaissance continentale. 11. Pronom. Cheminera. Protection iadis. 12. Mettre en scène.

DÉCO

Pourquoi pas un plafond coloré?

Spécialisé dans l'architecture d'intérieur, la décoration et le design, le «Trait pour Trait» de Dolly Codet-Gauthier fait le plein d'idées et de conseils.

Sachez que votre plafond participe aussi à la touche finale de votre décoration... Vous gagnerez à le faire remarquer, alors osez!

Choisir de la peinture colorée... oui, mais quelle teinte et quelle finition? Le choix d'un coloris clair ou foncé dépend de l'ambiance choisie, ainsi que de la taille et de la hauteur de la pièce. N'oubliez pas que la finition a une influence sur l'ambiance finale...

· Si vous avez une décoration sobre, les reflets d'une peinture laquée foncée donneront une impression de grandeur et un aspect très chic.

· Votre espace est tout petit ou bas de plafond, pas de panique! Une teinte claire et douce plutôt mate comme un blanc cassé (exemple, Dimity n°2008 ou Off-White n°3 de Farrow & Ball), appliquée à la fois sur le plafond et les murs, offrira une am-

biance confinée et chaleureuse. · Vous possédez une belle hauteur sous plafond ? N'hésitez plus, utilisez une jolie couleur foncée (type Hague Blue n°30 ou Mole's Breath n°276 de Farrow & Ball) et faites-la descendre de 40 à 60 cm sur le haut des murs de la pièce ou à hauteur des linteaux de fenêtres. Un magnifique lustre accroché à une rosace, le reste des murs de couleur clair, un beau parquet en chêne massif clair et le tour est joué.

Osez la photo!

· Vous avez de magnifiques poutres apparentes qui assombrissent votre plafond? Repeignez-les en blanc et peignez les entre-poutres en blanc cassé ou dans un gris coloré très clair.

 Pour les vieux plafonds abîmés, il est préconisé de poser une toile à rénover lisse avant de peindre.

La peinture n'est pas la seule solution pour animer votre plafond : si vous êtes amateur de photographies, pensez à imprimer, sur toile tendue ou papier peint, l'une de vos prises de vue, afin de personnaliser votre entrée ou votre chambre.

Pour offrir un peu de dynamisme et de volumétrie à votre pièce, il est intéressant de créer des hauteurs différentes et d'installer des corniches lumineuses, afin de souligner une zone au sol, telle que la salle à manger ou le salon.

vous souhaitez visuellement votre entrée de votre séjour, travaillez un fauxplafond plus bas et intégrez de petits spots orientables.

Un plafond coloré peut valoriser une spécificité architecturale comme des moulures ou des corniches, un plafond destructuré peut favoriser une ambiance dynamique... Dans tous les cas, il participe à la détermination du caractère de l'espace.

Dolly Codet-Gauthier

et´ Sophie Besseron «Trait pour Trait» - Architecture Intérieure, décoration, design. «Teinte Cire» - Meubles, objets, luminaires, rideaux. 27, route de Clan. 86170 Neuville-de-Poitou. 05 49 41 06 59. box@trait-pour-trait.com

Terrine de joue de bœuf au foie gras

Terrine pour 8 personnes

- 2 joues de bœuf
- 1l de vin rouge
- 1 échalote
- 1 carotte
- 1 oignon
- 1 clou de girofle
- 1 demi-poireau.

Préparer une marinade à l'identique d'un bœuf bourquignon. Faire mariner pendant vingt-quatre heures.

A l'issue, saisir les joues de bœuf dans une cocotte, jusqu'à caramélisation.

Déglacer avec un filet de vinaigre balsamique. Singer (saupoudrer) avec 30g de farine et 20g de sucre. Mouiller avec le litre de marinade et la garniture aromatique.

Cuire pendant quatre heures à feu très très doux. Laisser refroidir.

Interposer joue de bœuf, lamelles de foie gras et joue



de bœuf. Ajouter le jus de cuisson de la marinade pour gélifier l'ensemble. Laisser prendre au réfrigérateur pendant huit heures.

Servez avec de la vinaigrette de moutarde de raisin.

> Le Bistro de l'Absynthe 36, rue Carnot à Poitiers. Tél. 05 49 37 28 44.

▲ SOPHROLOGIE

Gérer le choc des événements

Directrice de l'Institut de formation à la sophrologie(*), Catherine Aliotta vous accompagnera tout au long de l'année sur le chemin de la sérénité. Aujourd'hui, deux exercices simples et faciles pour gérer les événements tragiques des derniers jours.

Après les événements que nous venons de vivre, nous avons plus que jamais besoin d'évacuer nos peurs et colères, de nous apaiser, nous rassurer... Je vous propose pour cela deux exercices à réaliser. Le premier s'intitule le « karaté ». Vous êtes debout, les pieds légèrement en fente. Vous tendez le bras gauche à l'horizontale face à vous, comme si vous visiez une cible. Quand vous inspirez, armez le poing droit à hauteur de l'épaule droite. Lorsque vous soufflez, lancez votre poing droit devant vous et imaginez exploser votre peur ou votre colère. Ce premier exercice est à réaliser trois fois avec le poing droit, puis trois fois avec le gauche. Finissez en mettant les deux pieds parallèles et



lancez les deux poings ensemble. Pour vous apaiser et vous rassurer... Debout, vous avez les bras croisés autour de vous. Vos yeux sont fermés, vous faites des rotations du haut du buste, de droite à gauche et de gauche à droite. Ceci produit un effet apaisant, comme si vous étiez bercé par quelqu'un.

(*)À 41 ans, Catherine Aliotta est également présidente de la Chambre syndicale de la sophrologie. Elle est l'auteur d'un livre intitulé «Pratiquer la sophrologie au quotidien», publié chez InterEditions.

7 À LIRE Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

Bien marcher ça s'apprend!

LE SUJET : C'est en abordant à peu près toutes les postures de la marche que ce livre vous donnera les solutions pour corriger vos erreurs de maintien. Que vous marchiez avec le ventre en avant, les genoux trop serrés, que vous ayez un genu valgum ou une jambe plus courte que l'autre, vous trouverez forcément l'exercice à réaliser pour améliorer tout

cela. Vous apprendrez aussi à quoi servent vos orteils, pourquoi il est recommandé de marcher pieds nus quand c'est possible... Autant de bonnes idées pour une meilleure connaissance de notre corps.

NOTRE AVIS : Jacques-Alain Lachant est ostéopathe et aussi très impliqué dans les problèmes de marche de ses concitoyens. En plus de vous orienter une marche plus investie, il vous donnera aussi des petites astuces pour favoriser les

premiers pas des jeunes enfants ou encore une liste de dix-sept exercices pour améliorer votre façon de marcher.



Vous comprendrez pourquoi trouver la bonne posture est un enjeu de taille pour votre santé. À lire pour se muscler l'esprit aussi!

« Bien marcher ça s'apprend! » de Jacques Alain Lachant Éditions Payot Rivages.





Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Katniss déploie ses ailes

Ultime volet de la saga « Hunger Games », « La révolte, partie 2 » est une réussite sur tous les plans (ou presque).

Panem est en guerre. Katniss Everdeen a pris la tête d'un soulèvement populaire contre le Capitole. Désormais, le « Geai Moqueur » n'a qu'une seule obsession : tuer de ses mains l'odieux président Snow. Katniss ne vit que pour savourer cette vengeance. Parmi toutes les horreurs que le dictateur lui a fait subir, la plus terrible est sans doute l'anéantissement de sa relation avec Peeta. La jeune femme ne peut compter que sur ses amis les plus proches pour mener à bien sa dernière mission. Une nouvelle fois,

Katniss devra entrer dans l'arène... Ça y est, le « Geai Moqueur » décoche les ultimes flèches de son arc. La saga « Hunger Games » s'achève de manière grandiose. Jennifer Lawrence se confond avec son person-nage et confère à la jeune Katniss Everdeen une force incroyable. Ce courage et cette détermination sont mis en valeur par des plans serrés sur le visage de l'actrice. On y lit la colère comme le désespoir. Les prises de vue sont léchées, la musique choisie avec soin et le scénario en tous points fidèle au livre. Seule déception, mais pas des moindres, l'épilogue, définitivement inutile. Quittez la salle de cinéma deux minutes avant le générique de fin et vous ne trouverez rien à redire à ce super blockbuster.

Ils ont aimé... ou pas



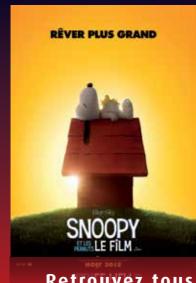
Sarah, 24 ans. « Je suis une fan de lá saga et j'ai lu tous les livres. Je suis loin d'être déçue ! Le rythme est soutenu ét le personnage de Katniss encore une fois surprenant. J'ai adoré. »



Yohann, 28 ans « le suis aaréablement surpris, je ne m'attendais pas à cette fin. On retrouve quelques éléments des premiers volets. Il se passe des événements forts. Bref. on ne s'ennuie pas une seconde. »



Emma, 16 ans « le suis mitiaée. J'ai bien aimé mais, contrairement aux premiers opus, il manque le côté « glauque » des Hunger Games. Je trouve que le réalisateur cède parfois à la facilité... x



places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à la projection du film « Snoopy», le dimanche 13 décembre, à 11h, au Méga CGR de Buxerolles.

> Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 24 au lundi 30 novembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr



Hakob Khodedanian. 20 ans. Prodige du ballon rond. Attaquant de l'Équipe de France de football des sansabris. Arrivé avec sa famille d'origine arménienne à Poitiers, en 2008, il vit chaque jour sous la menace d'une expulsion. Sans jamais baisser les bras.

I est le premier à sortir du vestiaire. Comme bien souvent d'ailleurs. Maillot du Secours Catholique sur le dos, chaussettes de l'Équipe de France aux pieds, Hakob Khodedanian n'attend pas ses camarades pour fouler la pelouse et commencer son échauffement. Comme chaque semaine depuis la rentrée, il a rendez-vous ce soir avec le championnat de Foot Entreprise. « C'est une compétition qui n'en est pas vraiment une, sourit-il. On vient ici pour s'amuser avec les amis

et prendre du plaisir à jouer ensemble. »

Dans l'enceinte du stade Saint-Nicolas, on est loin, très loin, de l'euphorie qu'a connue Hakob cet été à Amsterdam, où il a participé à la coupe du monde des sans-abris. Accompagné de six autres joueurs triés sur le volet, le jeune homme d'origine arménienne a porté fièrement, deux semaines durant, les couleurs de la France. Un geste fort et respectable, venant de la part d'un jeune homme qui attend, depuis sa majorité, d'obtenir la nationalité française.

L'ATTENTE INTERMINABLE

2008. Hakob a 13 ans quand sa famille et lui quittent sa Russie natale pour gagner la France. De la région de Krasnodar, sur les bords de la mer Noire, le jeune homme ne gardera qu'une poignée de souvenirs dont il ne dira mot. Une nouvelle vie s'ouvre à lui, à Poitiers, où ses grandsparents sont installés depuis de longues années déjà. Les premiers pas sont difficiles, mais les rêves se dessinent. Brillant et travailleur, Hakob acquiert, en l'espace de quelques mois, les rudiments de la langue française, rencontre des amis et entre au lycée. Le jeune homme se rêve tantôt footballeur professionnel, tantôt employé dans

l'import-export.

Derrière les rêves d'un petit garçon devenu grand, se cache désormais un désir de vivre une vie normale. Sans épée de Damoclès au-dessus de la tête. Sans risquer, du jour au lendemain, d'être expulsé du pays et de devoir tout quitter. « Depuis mes 18 ans, j'attends d'obtenir la nationalité française. » En vain. Toute sa famille a pourtant été naturalisée. « Mes parents. mon frère et ma sœur ont obtenu la nationalité. Moi non. Et personne ne peut m'expliquer pourquoi. »

Après une première demande rejetée, Hakob a retenté sa chance auprès de la Cour nationale du droit d'asile, qui laisse

depuis traîner le dossier, « sans y prêter grande attention ». « Je devais me rendre à Paris début octobre pour l'audience, mais j'ai reçu un courrier quelques jours avant, me disant que c'était reporté. Sans raison. J'attends une nouvelle date. » Dans ses yeux, la déception se lit. Pas la résignation.

Le mois dernier, il fêtait ses 20 ans. Dans un français parfait,

Hakob raconte l'obtention de son baccalauréat, son entrée en BTS commerce international au lycée Victor-Hugo et son

parcours au Mondial des sansabris. D'Amsterdam, l'attaquant de l'équipe de France conservera des images impérissables. « J'y ai rencontré des personnes formidables, aux origines diverses et aux souffrances multiples. » Seul le nombre de buts inscrits lors de la compétition ne lui revient pas. « J'en ai mis beaucoup, c'est sûr, mais je suis

incapable de dire combien. » Quelque temps après la compétition, le responsable de la sélection a parlé de lui au staff du Losc, le club de football professionnel de Lille. « Il est possible que j'aille y faire des essais prochainement, confie Hakob. Je ne sais pas ce que ça va donner. Peut-être vont-ils juger que je suis trop vieux. »

Derrière cette phrase se cache

néanmoins une pointe d'espoir. Celle d'embrasser la carrière de ses idoles : Zidane, Ronaldo et le joueur

arménien Henrik Mkhitaryan. L'échauffement touche à sa fin au stade Saint-Nicolas. Prêt à en découdre, Hakob Khodedanian ôte son bonnet et court se placer dans le rond central. Son sourire et son regard illuminé traduisent son bonheur de jouer. Sans pression. Et loin de ses tracas quotidiens. « Pendant 90 minutes, on oublie tout. »

« DEPUIS MES 18 ANS,

I'ATTENDS D'OBTENIR

LA NATIONALITÉ

FRANÇAISE.»

Venez habiter à S^t-Benoît

À deux pas du centre-bourg

Résidence Les Hauts de S^t-Benoît

173 000 €



Programme immobilier neuf

- ► 7 maisons individuelles (80 à 90 m²) 3 LOTS DISPONIBLES!
- 8 appartements (47 à 71 m²) VENDUS!
- Maisons et appartements « clés-en-main »
- Faible consommation d'énergie
- Jardins et terrasses privatifs
- À 500 m des commerces (centre-bourg)
- Transports et commodités à proximité



CS Politiers B 383 069 689 - SAS au capital de 40 000€ - Esprit Habitat - 22 route de Bignoux 86000 Politiers - Document non contractuel - agencemba.



AGENCE DE POITIERS - 0 800 640 625

www.esprithabitat-eh.fr